

**Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou**  
**Facultés des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion**  
**Département des Sciences Economiques**



# *Mémoire de fin de cycle*

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention d'un diplôme de  
Master en Sciences Economiques**

**Option : Economie de développement**

*Thème*

**Artisanat comme vecteur du  
développement local à Tizi-Ouzou :  
cas de la poterie de Mâatkas (Kabylie).**

**Présenté par :**

NGANGOUE NGALI Aimerance  
SOULEY INKA Rahamatou

**Encadré par :**

M. CHALLAL Mohand

Devant le jury composé de :

Président :

Examineur :

Encadreur :

**Année universitaire : 2018/2019**

# *Remerciements*

Nous remercierons Dieu de nous avoir donné la force de finir ce travail.

Toute notre gratitude la plus sincère à notre encadreur Mr Mohand CHALLAL pour le suivi du travail, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations qui nous ont permis de mener ce travail dans des parfaites conditions.

Nos remerciements vont aux responsables de l'artisanat de Mâatkas qui nous ont beaucoup aidées dans l'accomplissement de notre cas pratique.

Nous remercions aussi les responsables du centre de formation professionnel de Boukhalfa et ceux de la direction du tourisme et de l'artisanat de Tizi-Ouzou qui ont mis à notre disposition les informations nécessaires pour compléter le travail.

# *Dédicaces*

Je dédie ce travail à mes défunts parents.

Qu'ils reposent en paix.

Mes remerciements les plus sincères et ma profonde gratitude envers mes très chères sœurs qui m'ont toujours aidée et qui sont toujours présentes pour moi.

A ma famille,

Mes amies,

A toutes mes connaissances qui m'ont encouragée de plusieurs manières que ce soit, de près ou de loin, recevez mes remerciements les plus distingués.

Et à mon binôme qui a été présente durant tout le travail.

**SOULEY INKA Rahamatou**

# *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail à :

La mémoire de ma mère qui a été mon modèle depuis toujours et c'est grâce à ses conseils, ses enseignements qu'elle a fait de moi la personne que je suis devenue aujourd'hui.

Qu'elle repose en paix.

A mon père, source d'amour, de tendresse et de patience qui me conseille, m'encourage et a veillé sur moi tout au long de mon enfance et de mes études.

Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection pour toi.

A ma famille qui a été une source de motivation et d'encouragement tout au long de ce travail.

A mes amis et connaissances pour le soutien moral, physique et spirituel qu'ils m'ont apporté.

A mon binôme qui m'a soutenue tout au long de ce travail.

**NGANGOUE NGALI Aimérance**

## Liste des Abréviations

<b>Abréviations</b>	<b>Significations</b>
<b>C.A.M</b>	Chambre Artisanale des Métiers
<b>C.N.A.S</b>	Comité National d'Action Sociale
<b>D.A.M</b>	Direction de l'Artisanat et des Métiers
<b>G.E</b>	Grande Entreprise
<b>M.E</b>	Moyenne Entreprise
<b>O.L.D</b>	Organisme Local de Développement
<b>O.N.P.I</b>	Office National de la Propriété Industrielle
<b>O.M.T</b>	Organisation Mondiale du Tourisme
<b>P.E</b>	Petite Entreprise
<b>P.M.E</b>	Petite et Moyenne Entreprise
<b>P.I.B</b>	Produit Intérieur Brut
<b>P.N.B</b>	Produit National Brut
<b>P.N.E.U</b>	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
<b>S.D.A.T</b>	Schéma Directeur de l'Aménagement Touristique
<b>S.N.A.T</b>	Schéma National d'Aménagement du territoire
<b>S.D.A.T</b>	Schéma Directeur d'Aménagement du Territoire
<b>S.P.L</b>	Systèmes Productifs Locaux
<b>T.P.E</b>	Très Petite Entreprise
<b>T.G.E</b>	Très Grande Entreprise
<b>Z.E.T</b>	Zone d'Expansion Touristique

# *Sommaire*

<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Chapitre I : Valorisation des ressources (cadre théorique et conceptuel)</b> .....	13
<b>Introduction</b> .....	13
<b>Section 1 : Ressources territoriales</b> .....	14
<b>Section 2 : Développement territorial</b> .....	22
<b>Conclusion</b> .....	28
<b>Chapitre II : Evolution du secteur de l'artisanat en Algérie</b> .....	30
<b>Introduction</b> .....	30
<b>Section1 : Généralités sur le secteur artisanal</b> .....	31
<b>Section 2 : Mesure du développement de l'artisanat</b> .....	41
<b>Conclusion</b> .....	48
<b>Chapitre III : Présentation du secteur touristique dans le développement local</b> .....	50
<b>Introduction</b> .....	50
<b>Section 1 : Généralités sur le tourisme en Algérie</b> .....	50
<b>Section 2 : Tourisme en Algérie</b> .....	57
<b>Conclusion</b> .....	64
<b>Cas pratique</b> .....	66
<b>Conclusion générale</b> .....	78
<b>Bibliographie</b> .....	81
<b>Liste de figures</b> .....	84
<b>Annexes</b> .....	86

### Introduction générale

Le ralentissement de la croissance et la récession de la grande entreprise intervenus au milieu des années soixante-dix, joints aux échecs du modèle standard d'industrialisation enregistrés dans les pays sous-développés, ont poussé l'environnement politique économique et socioculturel à poser de nouveau la question du développement.

Depuis le 20<sup>ème</sup> siècle, l'économie de développement a fait son apparition comme branche des sciences économiques, née après la décolonisation.

Les théories de développement sont hétérodoxes et basées sur divers courants. L'analyse du développement est fondée sur la théorie orthodoxe et néo-marxiste. Quant au développement local qui est un processus utilisant les initiatives locales au niveau des collectivités, il complète les mesures macro-économiques.

Dans ce sens, le développement local présente plusieurs formes de systèmes productifs locaux qui valorisent les relations formelles et informelles entre les acteurs et leur milieu socioculturel d'insertion. Ces dynamiques territoriales engendrent une rencontre entre les stratégies d'entreprises et un potentiel des ressources locales qui entraîne un développement endogène. Les territoires étant une construction d'acteurs, il regroupe trois trajectoires du développement local : l'agglomération, la spécialisation et la spécification.

Le développement local ne se présente pas comme théorie ni modèle mais plutôt comme un constat et une pratique des limites des modèles de croissance. C'est un idéal qui apporte une alternative, des rechanges sur le développement inégal et à la croissance tributaire des forces extérieures. Il passe souvent par la création ou le renforcement d'avantages compétitifs, ces avantages pouvant évoluer avec le temps, mais aussi en fonction des politiques publiques et des facteurs locaux. Les politiques de développement local agissent sur les caractéristiques susceptibles d'engendrer les coûts d'implantation de fonctionnement des entreprises.

Le concept du développement local peut être appréhendé sous plusieurs appellations : développement territorial, développement communautaire, développement par le bas. Le développement se fait à base d'un territoire qui regroupe des ressources tangibles et intangibles. Ainsi, le développement territorial tente de reconstruire une approche au développement local sur la base des interactions, des réseaux locaux et des connaissances. Le développement par le bas ou territorial permet la maximisation du bien-être de la population par une détermination au niveau local.

L'identification et la mise en valeur des ressources innovent et entraînent le développement des territoires. Dans plusieurs régions et territoires, il existe des organismes

locaux de développement économique (OLD). Ils varient selon les pays et sans but lucratif, ils sont indépendants de l'Etat, des organisations populaires ou communautaires nées plus ou moins en réaction avec les situations de crise. L'autonomie locale consiste en la création de petites et moyennes entreprises qui favorisent la prise de conscience des ressources culturelles, traditionnelles et modernes.

Parmi les activités socioéconomiques, l'artisanat joue un rôle important à côté de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, l'artisanat qui est un métier d'art ancestral est un facteur majeur dans le patrimoine social et culturel d'un pays. Par son caractère transversal et ses opportunités à créer des emplois et à générer des revenus, le secteur de l'artisanat peut se révéler comme un tremplin pour le développement économique. C'est aussi un levier qui s'est développé au fil des années et qui est introduit dans le programme de restructuration de l'économie nationale.

A côté de l'artisanat, on peut ajouter le secteur du tourisme qui est aussi de nos jours un domaine important pour le développement. Le tourisme contribue beaucoup à la création de richesses, mais néanmoins au changement culturel et à la dégradation de l'environnement.

### **Problématique de recherche**

De nos jours, le développement territorial devant être la principale préoccupation des pays en voie de développement, nous tenterons d'apporter quelques éclaircissements sur l'apport de ce dernier dans l'activité économique.

Dans cette perspective, notre question principale est de connaître les performances du secteur de l'artisanat et sa capacité à réaliser des objectifs de développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Plusieurs questions peuvent être soulevées dans ce sens, à savoir :

- L'impact de l'artisanat sur le développement local ;
- L'importance des produits artisanaux ;
- L'impact du tourisme sur le développement local ;
- Les politiques publiques propres au développement local en Algérie.

### **Hypothèses de recherche**

- 1- L'activité artisanale constitue un vecteur important du développement local, tant par l'emploi et l'activité qu'elle suscite que par la qualité des services qu'elle assure ;
- 2- Le développement local est une action qui émane des acteurs locaux, l'artisanat contribuant dans cette dynamique ;

3- La propulsion de l'économie nationale peut se faire à travers l'implication du secteur touristique dans le développement.

### **Objectif de recherche**

L'intérêt de ce sujet est d'examiner de près la dynamique de l'activité artisanale à travers la poterie dans la wilaya de Tizi-Ouzou et voir sa particularité par rapport aux autres poteries qui existent en Algérie.

### **Méthodologie de recherche**

Nous avons suivi une méthode de travail basée sur la lecture d'ouvrages, des recherches documentaires, des articles, des revues, la récolte d'informations au niveau de la Direction de l'Artisanat et du Tourisme, la Chambre des métiers et pour le cas pratique, la collecte des informations que nous avons fait s'est déroulée au niveau de la commune de Mâatkas (*poterie de Mâatkas*), ainsi qu'au niveau du centre professionnel de Boukhalfa.

### **Plan de rédaction**

Notre plan est structuré comme suit :

Le premier chapitre est consacré à la valorisation des ressources où nous avons d'abord procédé à l'étude des ressources territoriales, de leur historique jusqu'à la création des milieux innovateurs. Ensuite, nous avons présenté le développement territorial depuis son fondement théorique jusqu'à la dynamique des entreprises artisanales.

Le deuxième chapitre est basé sur l'évolution du secteur artisanal en Algérie, ses variétés et les mesures de développement de ce dernier.

Le troisième chapitre touche principalement un nouveau secteur qui est en plein essor, celui du tourisme. Nous avons vu son évolution et les différentes étapes de son développement.

Enfin, notre travail est complété par un cas pratique portant sur la poterie dans la région de Mâatkas (*wilaya de Tizi-Ouzou*), où nous avons élaboré un questionnaire et recueilli des réponses chez certains artisans et experts en la matière.

**Introduction au chapitre**

Les territoires disposent d'un ensemble de ressources qui diffère selon les localités, la valorisation de ces ressources peut permettre un développement territorial. Chaque territoire possède des ressources qui sont latentes et révélées. La spécificité de ces ressources crée une richesse propre à un territoire donné. Une richesse est valorisée lorsqu'elle est révélée et mise dans une activité économique.

La valorisation des ressources joue un rôle non négligeable dans le dynamisme territorial, génère un potentiel considérable et attractif sur le plan de la création des richesses et assure une stabilité sociale en procurant des activités et des revenus.

L'objectif de ce chapitre est de comprendre la notion et la définition des ressources, savoir comment les classer, connaître leurs différentes approches et leurs contributions dans le développement local. La connaissance du concept du développement local nous permettra de comprendre les conditions et les outils qu'il exige ainsi que la dynamique des acteurs qui le construit. Basés sur la décentralisation cependant, les acteurs à eux seuls ne peuvent pas l'entreprendre sans l'aide de l'Etat, à travers ses politiques publiques qui renforcent ses actions locales.

Le développement territorial met l'accent sur la coordination des acteurs qui à leur tour favorisent les activités locales et les métiers artisanaux. L'analyse des ressources d'un territoire permet l'émergence du développement local à moyen et à long terme.

**Section 1 : Ressources territoriales**

La notion de ressources renvoie à des facteurs de compétitivité immatériels, expliquant le développement dans un certain territoire. Il convient d'expliquer avant tout ce qu'est une ressource territoriale et sa classification.

**1-Historique**

Le concept de ressource territoriale remonte à plusieurs décennies, de nombreuses recherches ont été faites par différents auteurs.

**1.1 Notions et définitions**

Du point de vue étymologique, une ressource renvoie à ce qui ne se manifeste pas, qui ne réagit pas (lourd). Il s'agit d'une dimension géographique de la ressource, cette dernière est assimilée à un bien physique offert à la nature et qui peut être mobilisé par l'homme dans une activité ou la consommer en tant que telle pour satisfaire un besoin.

La notion de la ressource territoriale est polysémique et relative, elle dépend de l'interprétation qu'on lui accorde et de la caractéristique de ce qui fait la ressource, à savoir la nature, le rôle accompli par les ressources, le statut et les propriétés qu'elle recèle. La ressource territoriale est un intrant dans le processus de production de l'activité humaine, les ressources sont des facteurs au stade de latence non révélées et non exploitées.

On définit les ressources comme étant tout objet matériel ou immatériel dont la valeur est reconnue localement et qui peut faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective. La ressource s'étend à tous les domaines d'activités, elle se construit par la territorialisation en mettant en avant la coordination collective, l'appropriation commune, l'apprentissage cumulatif et la spécialisation progressive.

La ressource territoriale ne « *s'exploite* » pas, elle s'active et n'est donc pas épuisable, car elle ne présente pas de processus qui permettent son activation.

La notion de « *ressource* » est transversale : elle s'étend à tout domaine d'activité (*agricole, artisanal, industriel ...*), et concerne autant des objets matériels et immatériels du territoire.

En parlant du territoire, une ressource ne se limite pas à un « *produit et un usage* ». Elle est de nature systémique, composée d'un ensemble d'objets matériels et immatériels associés de savoir-faire particuliers, de traditions culturelles, de patrimoine, etc.

Activer une ressource territoriale, c'est donc créer des liens de complémentarité, de synergies, entre une diversité de valorisations. Aucune ressource n'est figée ... elle est le résultat de processus d'évaluation et de construction. Les ressources sont épuisables à cause de l'exploitation des acteurs qui les activent.

### 1.1.1 Caractéristiques attribuées à la ressource

PECQUEUR (2007)<sup>1</sup> a mis au point un certain nombre de caractéristiques que nous pouvons assimiler à la ressource territoriale, elles se présentent comme suit :

- **La localisation et la position** : la position de la ressource s'explique par rapport à sa matérialité et sa relativité, ce qui nous amène à un vaste champ de la ressource qui peut être virtuelle ou culturelle, s'inscrivant dans la mémoire collective et localisée dans un espace ;
- **La constructibilité** : comment la ressource naît-elle (*stratégie d'acteurs*) ? Et comment s'intègre-t-elle dans un processus de mise en valeur ? C'est comprendre comment la ressource émerge et sous quelles conditions elle se "patrimonialise". Les mécanismes de la constructibilité sont fondamentaux dans l'analyse du rôle de la ressource dans la construction du territoire ;
- **Complexité systémique** : dans un territoire, les ressources se combinent entre elles de différentes façons et se renforcent mutuellement, permettant ainsi de donner une différenciation et une spécificité au territoire.

Les ressources occupent une place essentielle dans le processus de développement d'un territoire. L'émergence de ce dernier se fait par la valorisation, la spécialisation et la coordination des acteurs.

### 1.1.2 Processus de reconnaissance de la ressource territoriale

Une ressource territoriale peut-être reconnue par plusieurs processus qui sont :

- **Coordination collective** : les ressources territoriales ont une interaction entre certains acteurs et nécessitent une coordination entre eux ;
- **Appropriation commune** : la ressource met en commun des idées, des objets, des produits, du savoir-faire, etc. et nécessite une appropriation collective au sein d'un réseau d'acteurs ;
- **Apprentissage cumulatif** : la ressource territoriale procède à un processus cognitif dans lequel des acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative ;
- **Spécification progressive** : la ressource permet de sortir progressivement une ressource de sa dimension générique en la spécifiant et nécessite donc de la spécialisation concrète, tangible, attestée, voire certifiée ;
- **Territorialisation instituée** : la ressource territoriale procède à un processus de stabilisation et de légitimation des formes territoriales existantes.

---

<sup>1</sup> Bernard PECQUEUR, le développement territorial : une réponse émergente à la mondialisation, éditions Charles Léopold Mayer, 2014, p.p55-60

La ressource s'étend sur l'ensemble des richesses matérielles et immatérielles, issue d'une construction sociale et qui s'inscrit dans le temps et dans l'espace, présentant une mémoire collective à travers laquelle les individus se reconnaissent, s'identifient et interagissent, mise en valeur par la coordination des acteurs dans un sens de développement territorial.<sup>2</sup>

### **1.2 Classification et approches des ressources territoriales**

Les ressources territoriales sont multiples selon leur disponibilité, leur nature et leur mode d'appropriation. Elles peuvent être classées en deux catégories :

- **Ressources tangibles (matérielles) :** c'est ensemble des caractéristiques agricoles, géographiques, climatiques, les ressources en eau...
- **Ressources intangibles (immatérielles) :** elles sont assimilées aux représentations sociales des populations. Parmi ces ressources, on distingue le savoir-faire, le capital identitaire, le mode de vie, le capital cognitif, les coutumes et les traditions, etc.

A partir de ces catégories, des distinctions peuvent être mises en évidence :

- **Ressources et actifs génériques :** l'ensemble des facteurs traditionnels qui font l'objet d'un calcul d'optimisation de la part des agents. Elles ont une valeur économique, elles sont dans le marché et ont un prix. Pour ces actifs, il n'existe pas de contrainte géographique.

Les ressources comme les actifs génériques sont totalement dans le marché c'est-à-dire que, pour les acquérir il existe un prix de marché. Ils sont totalement transformables, immédiatement disponibles à condition de s'acquitter de leur prix.

Pour ces actifs il n'existe pas de contrainte géographique, l'appropriation d'une telle ressource ne nécessite pas l'activation de formes de coordination hors marché.

- **Ressources et actifs spécifiques :** recouvrent l'ensemble des facteurs comparables ou non, dont la valeur ou la production est liée à un usage particulier.

Les ressources spécifiques sont particulières, non exprimables en termes de prix, non transférables et hors marché. Les actifs spécifiques ont un coût d'irréversibilité que l'on pourrait appeler aussi un « *coût de réaffectation* ». Cela signifie que l'actif perd une partie de sa valeur productive dans le cas où il est redéployé vers un usage alternatif.

Les ressources territoriales constituent l'élément de base pour la réussite d'un processus de développement territorial.

---

<sup>2</sup> Bernard PECQUEUR *Op.cit.* p .60.

PECQUEUR (2005) avance à propos de la ressource territoriale, qu'il « *s'agit d'une caractéristique construite d'un territoire spécifique, et ce, dans une optique de développement* » la ressource territoriale renvoie à une intentionnalité des acteurs concernés.<sup>3</sup>

### **1-3 Contribution des ressources territoriales au développement local**

Les ressources territoriales créent une vraie force régionale assurant le développement local, durable du territoire.

Les ressources territoriales admettent un développement qui résulte de la planification des acteurs locaux autour d'un projet sur l'exploitation des ressources territoriales, cela permet d'augmenter les revenus locaux et des emplois liés à différentes étapes de production.

Le territoire s'affirme comme un espace de référence et le lieu où s'identifie et se résout un problème productif jugé ou ressenti et partagé par les acteurs (Pecqueur, 2000).

Le territoire devient un facteur déterminant dans le renouvellement de la problématique du développement (Pecqueur, 2004). C'est par rapport à ces mutations et à ces nouvelles considérations que les perspectives du développement local et territorial émergent.

Il est clairement établi que la construction d'un territoire dépend des actions d'un nombre d'agents porteurs du développement local qui interagissent afin d'orienter leurs intérêts individuels autour de la réalisation des objectifs, à travers la mise en valeur des ressources territoriales. En fait, les ressources locales tiennent une place fondamentale dans le processus de construction des territoires.

Leur révélation, leur valorisation et leur spécialisation par la coordination des acteurs sont les facteurs clés de l'émergence des territoires et du développement local.

Les ressources sont considérées comme un levier du développement territorial. Des ressources patrimoniales dont l'artisanat (*tapisserie et poterie*) ainsi que des produits du terroir (*les olives, la figue de barbarie, les câpres et le caroubier, etc.*) et des ressources financières sont relativement importantes.

Ces différentes ressources montrent la capacité du territoire à dégager une offre construite de biens ou de services spécifiques, qui aboutiraient à terme à la construction de la rente territoriale (Pecqueur, 2001).

La valorisation des ressources et leur mobilisation accrue par la reconnaissance des savoir-faire locaux et la prise en charge des initiatives locales permettent d'en tirer profit et de

---

<sup>3</sup> LAURGE romain, Bernard Pecqueur (2005), ressources territoriales : politique publique et gouvernance au service d'un développement territoriale générant ses propres ressources. Edition Economica, p.24

créer ainsi des avantages compétitifs, de développer des labels spécifiques et de créer une image territoriale.

Le développement du territoire, qui passe par la construction territoriale, se définit comme « *la fabrication de différences* » par la création de spécificités territoriales. Ainsi, « *l'astuce est de faire ce que le voisin ne sait pas faire, ce qui est spécifique à son territoire* » (Pecqueur, 2002).

Les ressources tiennent en effet une place fondamentale dans le processus de développement local. Leur connaissance, leur valorisation et leur spécification par la coordination des acteurs sont à l'origine de l'émergence du territoire.

## **2- Ressources territoriales et développement durable**

La ressource est-elle un outil indispensable à l'avenir de sa société de rattachement ? Nous pouvons penser que c'est le cas : la ressource territoriale est un outil de développement durable local, car par son biais, les acteurs connaissent leurs ressources et peuvent ainsi les gérer durablement. Mais nous pouvons aussi dire que la ressource territoriale ne représente pas un outil de développement durable. Nous voyons deux raisons à cela.

D'une part, la ressource territoriale peut conduire à l'épuisement des ressources locales, même si les acteurs locaux ont une bonne connaissance des stocks et des composantes de celle-ci. Ainsi, nous pensons *a priori* que les intérêts de court terme, notamment économique, restent prioritaires face à la préservation des ressources et à la lutte contre le changement climatique.

D'autre part, la ressource territoriale peut également mener à la dépendance économique vis-à-vis d'une seule ressource, ce qui représente un risque pour la société, notamment si elle vient à disparaître.

Ainsi, la ressource territoriale se construit à partir du savoir-faire et de procédés ancestraux. Pour parvenir à des pratiques durables, telles que l'utilisation de ressources renouvelables, de procédés non-polluants ou réduisant les conséquences négatives au niveau social ou environnemental, la ressource territoriale demande une évolution culturelle et technique sur le long terme.

### **2-1 Concept du développement durable**

Le développement durable est fondamentalement une question politique par son origine et ses applications. C'est un outil au service de la société pour résoudre les problèmes environnementaux. La question du développement durable découle d'une réflexion plus globale sur le fonctionnement ou plutôt le dysfonctionnement de la société et son devenir. C'est une question d'actualité puisqu'elle interpelle les politiques, les universitaires, les citoyens ...

Le développement durable suppose un meilleur équilibre entre les objectifs économiques, environnementaux et sociaux, et une répartition plus équitable des avantages tirés de la croissance entre les personnes et les pays. Qui dit développement durable dit aussi préservation de l'environnement et des ressources naturelles comme condition indispensable au progrès.

Le développement durable est un concept né au cours des années 1980, il est défini comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ». <sup>4</sup>

Le développement durable repose sur l'utilisation durable et raisonnable des territoires pour satisfaire les besoins des générations présentes et futures. Il se repose sur trois (3) piliers fondamentaux.

- Pilier économique : l'approche des ressources territoriales permet un meilleur accès à des marchés et aussi à un renforcement de leur résistance sur les marchés existants, l'empêchement de leur disparition et le développement de la croissance et de l'efficacité économique, à travers des modes de production et de consommation durables ;
- Pilier environnemental : l'approche des ressources territoriales engendre les effets positifs sur l'environnement tels que celui d'une utilisation durable des ressources. Préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources naturelles sur le long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques, en réduisant les risques et en prévenant les impacts environnementaux ;
- Pilier social : les ressources territoriales sont des biens patrimoniaux, ils résultent d'une longue tradition, et d'un savoir-faire local recueilli, transmis d'une génération à une autre. Satisfaire les besoins humains et répondre à un objectif d'équité sociale, en favorisant la participation de tous les groupes sociaux sur les questions de santé, logement, consommation, éducation, emploi, culture...

Le développement durable doit être à la fois économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement tolérable. Le social doit être un objectif, l'économie un moyen et l'environnement une condition.

Le développement est « *durable* » s'il est conçu de manière à en assurer la pérennité du bénéfice pour les générations futures.

Le développement durable a ses finalités : La lutte contre le changement climatique et la protection de l'atmosphère, la préservation de la biodiversité des milieux et des ressources,

---

<sup>4</sup> BURGENMEIER, B. : Economie du développement durable, Editions de Boeck, 2005, P.20

la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et entre les générations, l'épanouissement de tous les êtres humains, une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

Chaque finalité est transversale aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques, piliers du développement durable. Le développement durable et sa réalisation sont une affaire de volonté d'adhésion collective. Promouvoir un développement durable, c'est en effet donner de l'espoir pour tous et notamment à nos enfants.

La mise en œuvre du développement durable peut représenter une véritable opportunité pour les TPE (*très petites entreprises*), et les entreprises artisanales, car favorisant une meilleure performance lors de la production. Elle s'appuie sur l'éco-efficience dont l'objectif est de promouvoir une utilisation plus efficace des matières premières et de l'énergie afin de réduire les coûts économiques.

### **2-2 Ressources territoriales et création des PME (*district industriel et système productif locaux : SPL*)**

Le district industriel est une zone locale ou régionale où on trouve une collusion de plusieurs petites entreprises s'appuyant sur une tradition artisanale ou industrielle.

Pour BECATINI (1970)<sup>5</sup>, le district industriel renvoie à une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes, d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné. La notion de SPL découle de celle du district industriel, ces entreprises ne sont pas nécessairement concentrées dans une seule branche, ni spécialisées dans la production des composantes d'un même produit.

Alfred MARSHALL (1890) montre que lorsque les entreprises de petites tailles se spécialisent dans une même production, elles peuvent concurrencer les grandes firmes à condition de se regrouper dans un même territoire et développer des relations de coordination et de coopération, et cela facilite la circulation de l'information et l'innovation.

En prenant en compte la remarque de Denis Requiers-Desjardins (1970-1980)<sup>6</sup>, faute d'une construction rigoureuse du concept de développement local, on obtient sur les SPL, que les études descriptives des dispositifs et leur environnement qui ne permettent pas d'aller au fond des causalités. En effet, la notion de SPL a été souvent utilisée à tort et de façon impertinente.

---

<sup>5</sup> Giacomo BECATINI, district marshallien : notion socio-économique in George BENKO et Alain Lipietz, les régions qui gagnent, PUF 1992, p.p 37-39.

<sup>6</sup> ANDRE JOYAL, développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté, éditions de l'IQRC, p.p.48-51.

Marshall a souligné que les entreprises se regroupent en un même lieu pour :

- Diminuer les coûts de transport, autant pour les achats que pour les livraisons ;
- Profiter de l'existence d'une main-d'œuvre qualifiée ou disponible ;
- Faciliter les transferts de connaissances (*en anglais : spillovers*).

### **2-3 Création des milieux innovateurs**

La théorie des milieux innovateurs considère avant tout le territoire et ses ressources en tant que vecteur de l'innovation.

Les milieux innovateurs s'appuient sur trois axes importants : la dynamique technologique, la transformation des territoires et ces changements organisationnels.

Chaque axe renvoie à des préoccupations essentielles de la société et une vaste littérature spécialisée.

Le premier axe, le paradigme technologique, met l'accent sur le rôle des techniques dans la transformation du système économique.

Le second axe organisationnel rend compte des facteurs qui facilitent ou empêchent la relation entre les acteurs.

Le dernier axe, qui concerne le territorial porte sur le fait que l'innovation ne se propage pas de manière uniforme dans l'espace, il s'agit donc d'identifier l'attribution des territoires.

Le concept de district est souvent associé ou confondu avec celui de milieu innovateur, BECATINI (1992) montre : « *une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personne et d'une popularité d'entreprise dans un espace géographique et historique donné* ».

La création des milieux innovateurs possède de toute évidence des dimensions spatiale, sociale, culturelle, environnementale, administrative et économique. Un grand nombre de facteurs, nouveaux et anciens influencent les qualités du milieu innovateur dans un territoire donné.

La création d'un milieu innovateur, dynamique et capable de mettre en œuvre le développement local ou régional doit être envisagée, en premier lieu sous un angle général de la culture territoriale dans laquelle baignent la population, les travailleurs et les organisations.

La culture joue son rôle dynamique et permet aux acteurs de s'exprimer, de libérer leurs créativité ainsi que de se confronté aux autres acteurs.

## Section 2 : Développement territorial

Le développement territorial est un concept nouveau dans les pays en voie de développement, qui nécessite une amélioration dans sa mise en œuvre, un développement basé sur un avantage comparatif nécessitant un apport en connaissances techniques et savoir-faire.

### 1-Fondement théorique du développement territorial

Avec l'essoufflement de la grande croissance dite « trente glorieuses », les collectivités territoriales ouvrent des perspectives nouvelles, dans le contexte de la globalisation, les solutions libérales relevant du seul cadre macro-économique, ne paraissent pas de nature à elles seules à apporter des réponses novatrices au développement. L'histoire du développement territorial s'est accélérée dans le milieu des années 1990, elle évoque la possibilité d'évolution plus ou moins autonome ou indépendante des régions.

#### 1-1 Concepts du développement local

Le développement local est une stratégie de développement orientée vers l'action qui valorise les potentiels locaux, mise sur les acteurs locaux et la dynamique qui les anime et interprète et tire avantage des politiques gouvernementales et de l'aide extérieure.

Selon X. GREFFE (1989), « *le développement local est un processus de vérification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* »<sup>7</sup>

PECQUEUR (2002) affirme « *ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent* »<sup>8</sup>.

#### 1.2 Conditions et outils du développement local

Il existe plusieurs conditions pour un développement local qui sont relatives aux acteurs et à leur mobilisation dans la gestion du développement :

- **L'existence d'une communauté locale** : c'est une condition indispensable de l'existence et de la réussite d'une politique de développement. elle se matérialise par un projet de développement et des moyens adéquats pour le réaliser. Son importance doit être partagée entre les différents partenaires ;

<sup>7</sup> XAVIER Greffe, décentralisation pour l'emploi : les initiatives locales de développement, éditions Economica 1989, p74 -78

<sup>8</sup> Bernard PEQUEUR, le développement local. *Op.cit.*, p24.

- **Une interdisciplinarité économique, sociale et culturelle** : cette condition concerne le territoire et ses problèmes, elle comprend trois aspects indépendants :
  - Le mode d’appréhension du territoire, celui-ci est nécessairement global, il s’intéresse à ses principales caractéristique et il s’appuie pour cela sur l’ensemble des disciplines ;
  - La coopération active entre les acteurs investis dans l’élaboration des politiques de développement et leur implication dans leur mise en œuvre.
- **Le partenariat** : le partenariat doit exister dans le cadre du développement local pour résoudre des problèmes qui doivent s’y manifester. Il joue le rôle de médiateur qui rassemble les acteurs privés autour d’un projet commun, celui d’un catalyseur qui suscite les initiatives par des mesures d’incitation ;
- **L’existence d’un climat propice à l’action** : l’évolution d’un climat propice s’établit souvent par un processus de réflexion qui permet la fixation d’objectifs ;
- **Une démarche de création institutionnelle** : elle repose sur le fait de produire l’action collective à partir de la stimulation des différences culturelles et identitaires ;
- **La mobilisation des identités** : cette phase regroupe deux aspects, l’un sur la qualité du processus de diversification des ressources et d’autre cote sur la capacité de mobilisation des acteurs.

Les principaux outils du développement local sont :

- L’aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre du développement durable ;
- Une politique de décentralisation appuyée par la décentralisation des structures de l’Etat ;
- La gouvernance locale est définie comme l’ensemble des interactions entre les acteurs d’une communauté locale ;
- La participation citoyenne qui s’exprime au sein des structures de gouvernances locales ;
- Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

### 1.3 Dynamique des acteurs du développement local

Le développement local se fait à partir de la coordination de plusieurs acteurs dans le même espace géographique. Ces acteurs peuvent être : Des élus locaux, des entreprises, des associations, des coopératives qui travaillent ensemble pour faire un développement local. Un seul acteur à lui seul ne peut pas garantir un développement local d’une région.

Cette dynamique d'acteurs se fait comme suit :

- **Les collectivités locales** : elles agissent par l'intermédiaire des assemblés communales et régionales, elles sont composées des communes, des provinces, et des régions et constituent le point fort du développement local ;
- **L'Etat** : acteur du développement local, dans le contexte actuel marqué par la mondialisation, ou la globalisation, il assume le rôle d'intermédiaire entre le niveau supranational et infranational pour faire face au phénomène de la mondialisation ou globalisation ;
- **Les acteurs privés** : ils concernent les entreprises, le secteur bancaire, les organismes professionnelles...

Pour promouvoir le développement local, la gouvernance locale renvoie à l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté susceptible de porter un projet global commun et des projets spécifiques de développement de leurs collectivités, partager un intérêt commun avec un ou plusieurs acteurs signifie une contribution de chacun selon les caractéristiques qui lui sont propres. On parle du partenariat cet acte se manifeste suite à la prise de conscience des acteurs.

D'après l'économiste André JOYAL,

*« la dynamique locale évoque les comportements observés de la part des divers acteurs appelés à jouer un rôle plus ou moins déterminant dans la bonne marche de l'économie locale dans un contexte où les ressources immatérielles occupent une place plus importance, alors que l'accent se porte davantage sur les ressources construites (compétences, savoir-faire, qualification, manière de faire et d'agir) que sur les ressources fournies par la nature ».*<sup>9</sup>

## 2. Enjeux du développement local

Les enjeux de développement local sont divers tant sur le plan économique, social que culturel ; il est difficile de réunir l'ensemble des conditions nécessaires à une bonne mise œuvre de ce dernier qui regroupe des initiatives locales telles que : analyser, coordonner, insérer, organiser des services qui constituent les quatre leviers du développement.

### 2.1 Emergence du développement local

Auparavant, le mot « *développement* » était employé à l'échelle d'un pays, qui est perçu comme un espace géographique défini puis le « *local* » s'est introduit pour désigner le développement au niveau infranational c'est à dire les régions et communes. Le développement local est un concept qui est apparu dans les pays occidentaux. Il est considéré comme faisant partie des nouveaux paradigmes.

---

<sup>9</sup> ANDRE JOYAL : Développement local, édition de l'IQRC, p45.

Il s'exerce sur un espace déjà constitué ou à constituer, considéré comme territoire vers la fin des années 50, mettant en avant la théorie de développement endogène basée sur un territoire limité il privilégie les ressources endogènes. Cette théorie met l'accent sur la nécessité de prendre en compte les valeurs culturelles et les usages traditionnels locaux et fait appel aux différents modes de coopérative.

Les différentes propriétés d'un développement endogène sont les suivants :

- La différenciation du développement dans l'espace ;
- La prise en compte des bases historiques, culturelles et institutionnelles de la région ;
- L'innovation dans la sphère organisationnelle au niveau local.

Le développement local possède une référence politique et économique qui prend son essor avec les politiques de décentralisation des années 1980.

Dans le champ d'intervention de la puissance publique, développement local et urbanisme ont des rapports évidents qu'on ne trouve guère du côté des décideurs et des élus. Par contre, pour le praticien qui conseille et prépare la décision, la liaison entre les deux types d'action ne fait pas l'unanimité.

Certains voudraient conserver à l'urbanisme les tâches de mise en forme, d'insertion dans le paysage et l'environnement urbain du projet concret du développement de la ville en rejetant les autres aspects. D'autres, persuadés que la caractéristique essentielle de l'urbanisme est de s'exercer transversalement par rapport aux interventions sectorielles classiques, recommandent d'intégrer dans les métiers de l'urbanisme cette nouvelle dimension à laquelle la crise des activités a donné la prédominance, sinon la priorité dans la préoccupation des responsables locaux.<sup>10</sup>

### 2.2 Politiques publiques et développement local

Une politique publique est un ensemble d'actions coordonnées réalisées par une puissance (*Etat*) dans le but de modifier ou améliorer une situation donnée. L'Etat intervient dans tous les domaines : infrastructures, santé, logement, emploi, formation professionnelle, recherche, déficit...

Il existe plusieurs paradigmes d'analyse des politiques publiques :

- **Paradigme pluraliste** : c'est le résultat des concurrences dans les interactions entre les acteurs, cette théorie est anglo-saxonne sert à rendre compte d'une réalité politique. Ce paradigme concerne l'Etat gendarme dont l'intervention est limitée. C'est à dire que l'Etat surveille et n'intervient qu'en cas de conflit ;

---

<sup>10</sup> René Perrin, développement local et urbanisme. L'émergence de nouvelle compétence, les annales de la recherche urbaine/année 1989/44-45/p.p 109-114.

- **Paradigme corporatiste** : apparu dans les années 1980, il décrit le fonctionnement de la société allemande. C'est un processus de collaboration entre la corporation qui représente la société civile d'une manière structurée. Dans ce cas, l'Etat négocie et il peut y avoir consensus ou compromis ;
- **Paradigme néo-corporatiste** : une situation dans laquelle il y'a des acteurs qui dominent et qui influencent l'Etat, c'est une situation de conflit ;
- **paradigme étatiste** : dans ce cas, l'Etat est l'acteur principal, voire exclusif et il correspond au système socialiste.

A partir des années 1990, les Etats s'engagent dans les « *politiques des villes* » c'est-à-dire des actes par lesquels une ou plusieurs collectivités territoriales ou locales décident de mettre en œuvre un programme relatif à leurs territoires. Ce type d'initiative est différent de celui de la grande politique publique nationale.

Les pouvoirs publics sont alors conduits à transférer certaines compétences du niveau central vers les services locaux ; la décentralisation apparaît alors susceptible d'offrir des services nouveaux, ce qui constitue bien son objectif naturel.

La décentralisation de l'économie ne doit toutefois pas être l'occasion pour l'Etat d'abandonner ses responsabilités.

On distingue deux types de décentralisations :

- La décentralisation territoriale qui est composé des personnalités morales, des moyens, des compétences propres et une certaine autonomie locale ;
- La décentralisation fonctionnelle ou technique dans laquelle les entités sont des établissements publics chargés de gérer un service public.

### 2.3 Entreprises artisanales et dynamique locale

Les entreprises artisanales rentrent dans le dynamisme du développement local par ses activités de l'économie et de l'emploi, elles assurent des services de proximité et un lien social indispensable à l'économie.

Les entreprises artisanales suivent une logique sous un angle pluridisciplinaire à la différence des grandes entreprises organisées dans la production et la consommation de masse. La crise économique de 1970-1980 constitua pour les petites et moyennes entreprises en général, pour les entreprises artisanales en particulier, une opportunité de développement quasi inespérée.

Plus proches des marchés que les multinationales, ces entreprises sont en situation de répondre plus facilement à la demande du consommateur, contrairement aux grandes entreprises qui ne répondent pas à des demandes spécifiques.

Dans un contexte économique et concurrentiel, les entreprises artisanales ont été amenées à coopérer en mettant en commun les ressources dans un mouvement de concurrence. Les entreprises artisanales sont des acteurs incontournables du développement économique et de l'aménagement du territoire.

En effet, contrairement à une idée préconçue, ces entreprises artisanales sont capables de déployer de véritables stratégies de conquête et de fidélisation disposant d'un potentiels d'innovation permanente et prend différentes formes .l'artisanat apparait de ce fait éclaté en matière très diversifié au sein d'une multitude des petites entreprises, le partage des connaissances formelles et informelles est considérés comme une force dans le dynamisme du développement local.

**Conclusion Au chapitre**

Ce chapitre nous a permis de cerner la question sur le concept de valorisation des ressources territoriales, ces dernières sont indispensables dans le processus d'un développement. Le développement local n'étant pas l'action d'une seule entreprise mais plutôt une cohérence entre l'interaction de tous les acteurs locaux, il n'est pas transposable d'une région à une autre car il nécessite la prise en compte de toutes les variables dont dispose cette région à savoir : la culture, le savoir-faire, la mentalité, le patrimoine...

Les ressources territoriales étant d'une grande importance dans l'activité humaine, cependant l'utilisation de celles-ci n'est pas sans conséquences vu la non renouvelabilité de certaines ressources naturelles. Toutefois, l'homme peut changer son quotidien et se tourner vers un mode de vie plus sain qui permettra une consommation contrôlée dans l'utilisation des énergies renouvelables.

Au-delà de son aspect quantitatif, le développement local est basé sur la confiance et l'informel. Les éléments que nous venons d'étudier renforcent l'idée que le développement de l'entreprise artisanale se construit à partir d'un noyau de compétences fortement stratégiques détenues par un petit nombre d'individus.

Le changement de forme du développement induit la mise en mouvement de compétences faiblement stratégiques qui vont servir la révision des objectifs de l'entreprise. Toutes ces réflexions permettront d'analyser l'évolution du secteur de l'artisanat en Algérie.

**Introduction au chapitre**

Durant les années 1960 et 1970, le secteur artisanal en l'Algérie constituait une activité très importante. Du fait d'une diversité de cultures, de croyances et des différentes civilisations qu'a connues l'Algérie, l'artisanat algérien bénéficiait d'une vaste gamme de spécialités artisanales. Cette richesse est augmentée par la modestie des matériaux utilisés dans les œuvres artisanales.

Représentant 10% de la main d'œuvre à travers le pays, les œuvres artisanales algériennes ont surtout un but utilitaire et comportent des motifs dont les significations suivent les cultures locales. L'artisanat est un acteur de poids dans le tissu économique, ce secteur est souvent négligé à cause de sa petite taille. De plus, il y'a une relative méconnaissance du monde de l'artisanat, car il est complexe et regroupe notamment beaucoup de métiers différents.

Aujourd'hui, l'artisanat est prometteur en termes de dynamisme et d'emploi, il joue un rôle de plus en plus important dans la politique nationale et régionale du développement. En effet, l'évolution de l'artisanat a permis aux artisans d'adapter les anciennes traditions aux nouvelles technologies, ce qui génère de nouveaux projets et de nouveaux métiers qui permettent à l'artisanat de conserver une place importante dans l'économie et dans la société.

Le secteur de l'artisanat au fil des années, était géré par plusieurs tutelles, passant du ministère de l'intérieur à celui de l'industrie et ensuite à celui du tourisme, au ministère de la PME et de l'artisanat en 2002, pour enfin se voir à nouveau confié au ministère du tourisme et de l'artisanat en 2011. Ce changement de tutelle perturbe le système de collecte de données relatives à la catégorie des artisans et des entreprises artisanales. Les données sur l'enregistrement des artisans étaient collectées par le réseau des chambres de l'artisanat et des métiers. Actuellement, c'est la CNAS qui est la source des statistiques de l'activité artisanale.

Le but de notre travail dans ce deuxième chapitre est d'apporter des éclaircissements sur l'évolution du secteur de l'artisanat en Algérie, depuis la création de la direction des chambres régionales des métiers jusqu'à son rôle dans le développement local.

**Section 1 : Généralités sur le secteur artisanal**

L'artisanat un secteur traditionnel qui est en perpétuel changement et qui comporte beaucoup de difficultés.

**1-Artisanat algérien**

La définition étymologique du mot artisanat apparait à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, elle regroupe l'ensemble des activités nouvelles à l'exception de l'activité agricole. De nos jours, l'artisanat représente une activité traditionnelle, nouvelle ne mettant pas en œuvre des moyens industriels. La notion de l'artisan renvoie à des réalités différentes selon les pays et les professions. L'artisanat algérien regroupe en son sein diverses corporations de petites activités traditionnelles se manifestant dans des zones rurales ou urbaines et capables de poursuivre complémentirement à la grande industrie.

Les activités recensées sont les suivantes :

- **La poterie** : c'est la fabrication d'objets en terre cuite, dont la matière première est l'argile rouge ;
- **Le tissage** : c'est un travail généralement fait par des femmes, ce qui était autrefois une activité domestique est devenue dans de nombreux endroits un métier ;
- **Le travail de bois** : après la poterie et le tissage, le bois est classé parmi les premières activités exploitées dans le domaine de l'artisanat ;
- **La bijouterie** : c'est un élément de parure corporelle qui peut être porté sur le vêtement, sur le corps. les bijoux remontent à l'antiquité ;
- **La vannerie** : c'est un travail qui consiste à fabriquer des objets à l'aide des tiges qui forment l'osier et le rotin.

En Algérie, l'ordonnance n°96-01 du 10 janvier 96 définit les règles régissant l'artisanat comme toute activité de production, de création, de restauration d'art, d'entretien, de répartition ou de prestation de services, exercée manuellement. Ces activités peuvent être à titre permanent ou sous une forme sédentaire.

L'artisan ce définit comme toute personne physique immatriculée au registre de l'artisanat et des métiers, exerçant une activité artisanale telle que l'article 5 la définit dans l'ordonnance n°96-01, qui justifie une qualification, prend part directement et personnellement à l'exécution du travail, à la direction, à la gestion et à la responsabilité de son activité.

**1.1 Création de la Direction et de la Société Nationale de l'Artisanat Traditionnel****1.1.1 Création de la Direction**

Selon le décret n° 62-025 de 1962, portant création de la direction de l'artisanat, celle-ci a pour mission d'organiser, de promouvoir et de veiller au développement de l'ensemble des activités artisanales. Elle regroupe trois sous directions :

- La branche de la direction ;
- Le bureau administratif ;
- La branche de l'artisanat traditionnel.

Les infrastructures du secteur de l'artisanat de cette période étaient subdivisées en :

- Une maison de l'artisanat ;
- Trois espaces d'exploitations-ventes de produits (*Annaba, Oran, Ghardaïa*) ;
- Un musée et un bureau des études ;
- Quelques centres de formation de l'artisanat traditionnel et d'arts.

Des 1963 à 1965, l'artisanat traditionnel et d'arts a été rattaché à plusieurs départements ministériels comme le ministère de la jeunesse et des transports, le ministère du tourisme et le ministère de l'industrie et de l'énergie.

**1.1.2 Création de la Société Nationale de l'Artisanat Traditionnel**

La société nationale de l'artisanat traditionnel a été créée en 1971 pour effectuer les opérations visant au développement de l'artisanat traditionnel. En 1973, la direction de l'artisanat a pris une nouvelle marque.

La direction de l'artisanat et des métiers (D.A.M) sous la tutelle du ministère de l'industrie et de l'énergie dont l'objectif est de restituer les attributions du registre des métiers qui était l'apanage de l'office national de la propriété industrielle (O.N.P.I).

**1-2 Création de la Chambre Nationale des Métiers**

Selon le décret exécutif N° 92 – 11 du 09 janvier 1992 portant création de la chambre nationale des métiers, c'est un établissement public national fédérateur des chambres de métiers, le travail de ses commissions représente l'artisanat en tant que force économique et sociale.

Elle a pour fonction de tenir et de gérer le registre de l'artisanat et des métiers, de proposer aux autorités concernées un programme de développement des activités artisanales et des métiers de leur circonscription et d'en assurer la mise en œuvre après approbation du ministère chargé de l'artisanat, de procéder à l'authentification des produits de l'artisanat traditionnel et de délivrer tout acte certificat et visa relatif à la qualité de service, soumettre aux pouvoirs publics en relation avec la chambre nationale de l'artisanat et des métiers toute

recommandation, proposition et suggestion, sur les changements souhaitables en matière de législation et de réglementation artisanale et fiscale<sup>1</sup>.

Les chambres des métiers conseillent :

- En matière d'investissement, en informant sur les aides financières ;
- Sur les conditions d'obtention des subventions (*montant, taux, commune et investissement éligible*) ;
- Sur les avantages fiscaux possibles ;
- Sur les réglementations en vigueur en matière juridique, économique et sociale ;
- Sur les démarches qualité (*mise aux normes des équipements, etc.*) ;
- En matière de création de reprise et de développement d'entreprise ;
- Sur les stratégies de communication et de commercialisation (*études de marché, exportation, lancement d'un produit nouveau, etc.*).

Chaque chambre des métiers a développé un site internet afin d'apporter une information rapide et facilement accessible (*les différents services offerts, les coordonnées des personnes responsables de chaque domaine, une information succincte sur les formations, qualifications, formalités, etc.*)

### **1-3 Valorisation des produits artisanaux**

La valorisation des produits artisanaux se fait à travers la promotion des savoir-faire patrimoniaux et territoriaux, c'est-à-dire la création des recettes régionales, la promotion de produits du terroir, la participation à des festivités populaires.

Le territoire remet les savoir-faire locaux en artisanat comme sujets valorisables en leur offrant des possibilités d'être structurés en système locaux susceptibles de profiter aux activités artisanales, ces systèmes permettent un échange d'informations et d'équipements ainsi que des relations de production.

Le développement, la transformation et la valorisation des savoir-faire locaux sont déterminés par trois facteurs ancrés dans un territoire, il s'agit du développement des connaissances ayant trait aux savoir-faire, le milieu social et institutionnel dans lequel sont pratiqués et enfin, la demande des produits est issue des savoir-faire.

Le territoire est pertinent comme niveau d'analyse de part des valeurs et de l'identité spécifiques. Il permet le développement des connaissances qu'elles soient tacites ou codifiées et ce par le biais de l'apprentissage territorialisé qui peut-être formel ou issue d'une tradition familiale et par les rapports sociaux ancrés dans un territoire.

---

<sup>1</sup> Assise de l'artisanat, bilan de prospectif horizon 2002, le 21-23 novembre 2009, organisé par le ministère du commerce, p.12.

Ces rapports permettent « *la diffusion des connaissances, l'expérimentation de nouveaux know-how et la création de nouvelles techniques* ». La diffusion de la connaissance conditionne la survie et la pérennité des savoir-faire locaux en artisanat.

Pour se maintenir, les savoir-faire artisanaux sont sensés s'adapter aux nouveaux modes de vie et comportement des consommateurs.

La demande est l'un des éléments permettant le développement et la transformation des savoir-faire locaux. Elle dépend du territoire dans lequel le besoin est exprimé. En effet, la position monopolistique qui stimule l'accroissement de la demande découle des caractéristiques des territoires.

La promotion des produits artisanaux permet la création de la petite entreprise et l'obtention du titre d'artisan, le professionnel bénéficie de plusieurs avantages. Ces avantages peuvent être personnels ou légaux.

Les avantages personnels donnent à l'artisan :

- **La liberté** : l'artisan travaille pour son propre compte, il assume en tant que chef d'entreprise sa pérennité ;
- **La reconnaissance** : l'aptitude aux relations humaines est fondamentale car c'est une source de satisfaction et un gage de durée ;
- **La souplesse** : elle est flexible et peut résister à des crises économiques.

Les avantages légaux sont dus à l'action du pouvoir public pour une attention soutenue vis-à-vis des artisans. Parmi ces avantages légaux on a :

- L'utilisation des titres et des marques d'artisan ;
- L'emploi de salariés au-delà de la limite prévue initialement ;
- Le recrutement, l'utilisation et la formation d'apprentis ;
- Les prêts ou aides particulières ;
- Le cautionnement.

La valorisation des produits artisanaux peut se faire avec la priorité intellectuelle et l'acteur consulaire.

▪ **Valorisation du savoir-faire artisanal par la priorité intellectuelle**

La propriété intellectuelle offre la possibilité de reconnaître et de valoriser la part du travail intellectuel dans le travail manuel de l'artisan, et par conséquent, elle permet d'en faire un bien marchand. Cet attribut permet de valoriser le produit artisanal et offre à l'artisan la possibilité de tirer profit de son activité.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Sophie BOUTILLIER, l'artisanat et la dynamique de réseaux, Editions l'harmattan, p.122.

**▪ Valorisation par les acteurs consulaires**

C'est une logique d'accompagnement des artisans et entreprises artisanales pour le développement du secteur en question. La CAM (*chambre artisanale des métiers*) offre une série de services sous forme de « *plateforme de service* » qui vise à impulser et développer la notion d'entreprise artisanale et promouvoir cette démarche entrepreneuriale. Ce projet a donné lieu à des résultats satisfaisants, notamment en matière d'émergence de nouveaux rapports sociaux de travail et une rationalisation du réseau de la chambre des métiers (*De LAMOY, 2009*). Cela n'est pas sans impact sur le développement du secteur avec un renforcement des relations entre les artisans et les organismes publics concernés.

Enfin, l'artisanat avec son originalité, son cachet authentique et ses produits aussi riches que variés, est un atout supplémentaire qui joue un rôle majeur dans la création de richesse, de l'emploi, et la fixation des populations dans le milieu rural.

L'artisanat à un aspect économique, il est un partenaire efficient et un atout intéressant pour la redynamisation de l'activité touristique, qui est génératrice d'énormes bénéfices pour l'économie d'un pays.

La valorisation des ressources territoriales nécessite la participation et la mobilisation de tous les acteurs locaux qui jouent un rôle important dans la démarche de valorisation soit au niveau national ou local.

Le développement territorial est basé sur le développement des ressources territoriales et leur exploitation. Ces dernières contribuent au développement territorial de l'espace, mais qui nécessite une valorisation et une préservation en les protégeant contre toutes initiations et dangers.

**2- Rôle de l'artisanat dans le développement local**

Avant d'aborder le rôle socio-économique de l'artisanat dans le développement local, il est important de bien comprendre la notion du développement local qui peut être définie comme « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination des ressources et des énergies* »<sup>3</sup>. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant composant économique, social et culturel.

L'entreprise artisanale est une dimension essentielle du développement local et tient une place de choix dans la dynamique locale de développement.

---

<sup>3</sup> Xavier GREFFE, la décentralisation pour l'emploi : les initiatives locales de développement, Economica 2eme édition, p.74

Le rôle majeur qu'elles jouent dans le processus de développement local ne renvoie pas seulement à des facteurs internes, propres à chacune d'elles mais aussi au type de relation qu'elles nouent à l'échelle du territoire entre elles et avec leur environnement.

Les collectivités publiques locales, les institutions de formation, les structures de financement, les organismes de conseils à travers divers actions et coopération avec les PME locales, peuvent contribuer à la mise en place et au renforcement des synergies à l'échelle du territoire.

Présent sur l'ensemble du territoire, l'artisanat est un acteur de la vie locale qui par son activité dynamise l'économie et l'emploi, il joue un rôle essentiel en faveur du service de proximité. Créateur d'emploi et de richesse, l'artisanat constitue un maillon indispensable de l'économie nationale, mais également de l'aménagement du territoire.

Le secteur participe largement aux dynamiques économiques territoriales au service de la population, des entreprises et de l'économie locale. Elles assurent des services de proximité et un lien social indispensable.

Faire appel à un artisan, c'est aussi participer à l'économie de son quartier, à la préservation d'une identité locale et à l'amélioration du cadre de vie.

A quoi ressembleraient nos centres villes sans ce tissu d'artisans et de commerçants ? Les entreprises artisanales luttent contre la détérioration du mode de vie des urbains et contribuent au maintien d'une vie sociale de proximité. De même, la revitalisation du quartier sensible passe par le maintien ou l'installation des entreprises artisanales.

L'artisanat occupe une place importante dans les politiques de développement de plusieurs pays. Son apport dans la création d'emplois et de richesses n'est pas négligeable. En Algérie, le potentiel du secteur de l'artisanat a une grande importance, (*diversification d'activités artisanales, existence du savoir-faire, etc.*). Pour cela, et dans l'objectif d'optimiser l'efficacité de l'appui public dans le secteur de l'artisanat, il semble pertinent, d'approcher les bénéficiaires collectivement sous forme de groupements d'artisans. D'autant plus, que ces regroupements d'entreprises artisanales peuvent constituer un levier important pour un déclenchement d'une dynamique territoire, du fait que cela a été prouvé dans de nombreux pays en développement.

Le secteur de l'artisanat peut apporter des réponses positives aux problèmes de la production et de l'emploi, de plusieurs manières :<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Xavier GREFFE .Op.cit. p.106.

- L'artisanat peut soutenir le développement agricole en matière de fabrication, d'entretien et de réparation du matériel agricole ;
- L'artisanat peut répondre aux besoins des collectivités tant en matériel de production de biens que de prestation de services ;
- L'artisanat peut participer à des apports en devises, grâce aux produits qu'il peut placer sur les marchés extérieurs (*produits de l'artisanat traditionnel*) ;
- L'artisanat peut participer activement à la valorisation des produits locaux en substitution à l'importation (*produits utilitaires*).

C'est donc, compte tenu des potentialités de l'artisanat et de sa capacité à s'insérer dans le développement local que doivent être définis les objectifs d'une stratégie pour le promouvoir et le développer.

### **2-1 Artisanat dans l'économie nationale**

L'artisanat joue un rôle régulateur dans le développement socio-économique des pays et représente une part importante de l'activité économique. Il importe dans la stratégie de lutte contre la pauvreté et la valorisation du potentiel artisanal. Son apport au produit intérieur brut (PIB) est important et il constitue un secteur avec une haute intensité de main d'œuvre. Il contribue à la fourniture des biens et services à faible coût, à la formation professionnelle, à la création d'emplois et de revenus et dividendes, il fournit une part importante de la production manufacturière.

L'artisanat permet à l'Etat d'économiser une part importante de devises à travers la production intérieure de biens et financer les secteurs sociaux non productifs. Il représente un secteur transversal et régulateur par rapport aux autres secteurs de l'économie nationale, c'est un support du développement de l'industrie à travers la sous-traitance la mise en disposition de produits semi-finis, un apport aux travaux de construction et d'équipement des infrastructures sociales ainsi qu'à la protection de l'environnement, un support indispensable à l'agriculture, l'élevage et la pêche par la fourniture des petits équipements, la transformation et la valorisation de certains produits. C'est aussi un élément du tourisme par ces expositions d'objets d'art et favorise le commerce.

#### **2-1-1 Contribution de l'artisanat à la production**

L'importance de la valeur ajoutée de l'artisanat est très difficile à déterminer en raison de l'absence totale de comptabilité chez les artisans et par conséquent, de statistiques dans ce domaine.

C'est de manière très approximative que l'on a évalué la valeur ajoutée réalisée par l'artisanat et sa contribution au produit intérieur brut total dans la plupart des pays. L'artisanat

n'est pas nettement distingué de l'industrie et les efforts des gouvernements concentrés dans le domaine industriel, négligent l'artisanat qui devrait pourtant servir de base à la formation des entrepreneurs, dans quelques pays, notamment dans les pays développés, nous pouvons mentionner que la contribution de l'artisanat dans l'économie nationale joue aujourd'hui un rôle fondamental dans le développement économique.

L'artisanat est un vecteur qui cherche encore sa voie en Algérie, mais qui se développe graduellement, notamment après les efforts de l'Etat dans ce domaine, et tous ces efforts ne sont pas vains, puisque ce secteur contribue peu à peu à améliorer les conditions de vie des populations locales générées des recettes pour le pays par le paiement des impôts. Le secteur a réalisé un PIB de 63 milliard de dinar en 2008.

### **2-1-2 Contribution culturel de l'artisanat**

Chaque pays se distingue par les différents produits issus de la production locale artisanale, et cette production devient l'image de marque du pays où elle reflète l'identité d'un peuple ou d'une nation, et la culture est considérée comme un ensemble des créations matérielles et non matérielles d'un groupe humain dans ces relations avec la nature et avec d'autres groupes.

La question de l'artisanat ne peut être évoquée indissociablement de la culture et des relations réciproques qui coexistent entre les deux concepts.

La culture dans sa richesse est une source d'inspiration et une ressource pour le développement, elle constitue la 4<sup>ème</sup> dimension du développement aux côtés des considérations sociale, économique, et environnementale.

### **2-1-3 Artisanat et sauvegarde du patrimoine**

Le patrimoine est considéré comme un élément qui participe à la production et à la légitimation des identités nationales, au sens culturel du terme, est l'ensemble des sites, quartiers, collections qu'une société hérite de son passé, il est donc lié à un héritage à transmettre aux générations futures. Il constitue aussi dans sa majorité une ressource importante pour promouvoir le tourisme interne et externe.

Comme il pourrait constituer une ressource non négligeable pour créer une dynamique territoire de développement, des revenus, et de l'emploi.

### **2-2 Effet de l'industrie sur l'artisanat**

Avec l'arrivée de l'industrie, plusieurs mutations se sont déroulées dans le secteur traditionnel. La marginalisation de ce secteur a entraîné une faible production et la réduction de la main d'œuvre, ce qui va conduire au délaissement des travaux artisanaux. Basées sur la

relation informelle, les rémunérations sont insuffisantes, ce secteur étant dévalorisé et considéré comme archaïque.

Le savoir-faire artisanal se transmet par des biens familiaux de père en fils, d'une communauté à une autre et leurs spécificités se distinguent.

Les principes de la modernisation apparue après la colonisation ont apporté un grand changement. L'utilisation des premières machines a créé des débouchés sur l'emploi de la main d'œuvre. Le développement de l'industrie est en connexion avec la croissance économique, l'installation d'une nouvelle industrie provoque des réactions en amont et en aval dans l'élasticité de la demande, d'autre part sur le plan des revenus.

L'implantation des activités nouvelles dégage des flux de revenus qui alimentent le secteur tertiaire. Cependant l'industrialisation est très coûteuse et soulève des problèmes de localisation.

Selon F. Perroux, en faisant référence au développement irrégulier, variable et disproportionné des économies et à l'existence de point de croissance. Il classe les phénomènes de polarisations en quatre canaux qui sont : les techniques, les revenus, les psychologies et la répartition spatiale.

Tout au long des années 1950, 1960 et 1970, le développement économique des nations repose sur les grands ensembles industriels dont l'essor s'inscrit dans le cadre de la stratégie industrielle de l'Etat, ces grands ensembles implantés dans des points déterminés du territoire national, renvoient dans leur conception à la théorie des « *pôles de croissance* » dont F. Perroux (1969) a donné la formulation la plus achevée.<sup>5</sup>

Fondée sur la notion « *d'industries motrices* », cette théorie de « *pôles de croissance* » soutient en substance, que la croissance ne se produit pas simultanément dans les différentes parties d'un espace donné. Elle apparaît en certain point de cet espace et par divers canaux, se propage au reste de l'économie considère : c'est ce que l'on désigne par « *effets d'entraînement et de diffusion* ».

Ces conceptions de développement ont été dominantes jusqu'au milieu des années 1970, dans la mesure où elles font jouer un rôle principal à l'Etat providence, en tant qu'aménageur et à la grande entreprise en tant qu'investisseur. Certains auteurs l'ont qualifié de développement « *par le haut* ».

Toutefois, la théorie et la pratique du développement par le haut ont été abondamment critiquées. En effet, l'idée fondamentale à la base de la plupart des conceptions des années 1950

---

<sup>5</sup> F.PERROUX : la théorie de pôle de croissance, édition P.U.F, paris, 1965, p.p.35-61.

à 1960 était qu'une région peut se développer dès que certaines conditions, comme des niveaux d'investissement et de capital humain suffisants, sont réunies. Ceci revient à considérer l'espace comme le simple lieu où prennent place les processus du développement. La politique régionale visera à apporter aux problèmes de développement de chaque région une solution en termes d'équipement et d'investissements. Ce sont des vues globales, techniques, fonctionnelles.

### **2-3 Artisanat et développement durable**

Le développement durable est un concept que l'on résume ainsi : « *un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ». <sup>6</sup>

Le développement durable doit permettre de concilier le progrès économique, social et l'équilibre écologique de la planète. Les entreprises artisanales sont sensibles à la qualité de leur environnement à titre individuel, elles ne traduisent pas cette sensibilité dans le cadre de leur activité. La prise en compte de cette préoccupation dans la gestion de l'entreprise est subie par le petit nombre de ceux qui sont soumis à des exigences extérieures à l'entreprise.

L'attitude des artisans est de chercher des réponses à leurs problèmes environnementaux au fur et à mesure qu'ils se présentent, l'environnement est vécu comme une contrainte alors qu'il porte en lui des opportunités encore négligées.

Le secteur de l'artisanat se caractérise par la primauté du travail sur le capital, ce qui en fait un secteur créateur d'emplois. Les investissements financiers et technologiques sont faibles, comparés à la production industrielle, la plus grande partie de l'artisanat produit dans le monde est issue du secteur informel.

Le développement durable concerne aujourd'hui non seulement la société civile, mais aussi toutes les organisations, de la plus petite à la plus grande, quelle que soit sa forme ou son statut. Les entreprises artisanales, très petites entreprises (TPE) par nature, y sont souvent sensibilisées, mais adoptent parfois certaines pratiques de manière émergente.

L'engagement dans une action de développement durable peut être analysé comme un processus d'innovation, ou, plus précisément, comme une « démarche innovante » pour ce qui concerne les entreprises artisanales.

---

<sup>6</sup> BURGENMEIER B : Economie du développement durable, édition Boeck, 2005, p.20.

**Section 2 : Mesures de développement de l'artisanat**

De nos jours, l'artisanat constitue un levier important dans le développement local, d'où la nécessité de la mise en place de plusieurs moyens pour son développement.

**1-Développement des activités artisanales**

Dans un contexte général où l'artisanat semble s'inscrire dans la dynamique de développement qui combine plusieurs compétences, connaissances, techniques et professionnelles relatives à un métier et qui engendre des valeurs telles que l'éthique, la rémunération équitable, le durable, la production locale, etc.

L'activité artisanale se développe en cinq étapes :<sup>7</sup>

- la Formation : les métiers de l'artisanat nécessitent un apprentissage appréhendé lors d'une formation. La maîtrise de la technique, savoir choisir des matières premières ou l'utilisation optimale des outils sont des variables pour développer un produit ;
- L'apprentissage et les réseaux : l'ensemble des ateliers ouverts au public et dans lesquels toutes sortes d'outils sont mis à leur disposition. C'est un lieu d'échange et de création collaborative qui permet la création de toutes sortes d'objets ;
- Le point d'ancrage : c'est le lieu d'implantation de l'atelier, c'est-à-dire une localisation de premier choix pour les artisans en tout genre ;
- Le test de l'activité avant de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale : avant de se lancer, il faut passer par une phase de transition, tester son activité pour une période de 18 mois. Après cette période, il est alors possible de faire un choix éclairé sur le démarrage ou non de l'entreprise ;
- Des outils spécifiques aux artisans : Ces outils sont entre autres la promotion et la reconnaissance des artisans, en mettant en valeur leurs réalisations et créations, tout en identifiant les problèmes rencontrés par les professionnels dans ces secteurs.

Le suivi de ces différentes étapes assure un bon développement d'une activité artisanale, les artisans disposent de nombreux avantages qui leur permettent la fabrication et la vente des produits, ils ont donc une bonne connaissance et une maîtrise parfaite du travail. Il est donc intéressant d'étudier les relations qu'entretiennent l'artisanat et son milieu local. Cette activité est promotrice en termes de dynamisme et d'emploi.

**1.1 Artisanat comme modèle productif**

Après deux siècles de domination du système industriel, la vitalité de l'artisanat est maintenue grâce à des raisons d'innovation qui ont jalonné l'histoire. Une innovation, selon J.

---

<sup>7</sup> Claude FOURNIER, Sophie BOUTILLIER, Artisanat : la modernité réinventée, édition l'harmattan, 2006, p.58

Schumpeter, qui tend à faire apparaître un nouveau venu à un moment historique donné et surpasser l'ancien dans l'application des modes opératoires.

Des organisations et des structures disparaissent, d'autres, originelles, apparaissent et finissent par créer de nouvelles normes dominantes. Le bouleversement du monde industriel causé par des faillites.

On s'est moins intéressé aux effets des innovations sur le secteur du petit capital, celui qui se reproduit sans accumulation, deux types de conséquences peuvent y apparaître :

- Celles du processus de création-destruction : Exemple : l'innovation « *automobile* » a contribué à la marginalisation de certaines activités et à l'apparition de nouvelles. (*Garagiste*) ;
- L'innovation des activités artisanales qui peuvent contribuer à la redynamisation : « ...*l'électricité rendra à l'artisanat ce que la vapeur lui a pris* »<sup>8</sup>.

Dans cette dernière concurrence, il serait intéressant d'essayer de voir quelques perspectives quant aux effets possibles, sur le secteur de l'artisanat, la révolution informationnelle engagée. Il est très difficile de mesurer l'ensemble des transformations issues de la révolution informationnelle même si des nombreux changements ont été identifiés, des nouvelles perspectives peuvent être envisagées.

Les nouvelles déterminations technologiques ouvrent des opportunités pour des développements originaux du secteur de l'artisanat qui est, ou peut devenir partie intégrante des systèmes industriels des pays avancés comme des pays en développement. Plusieurs pistes susceptibles d'intéresser le secteur artisanal, dans sa quête identitaire actuelle et dans les recherches de voies d'avenir possibles, on peut citer entre autres<sup>9</sup> :

- La fin de grandes entreprises de type industriel et l'apparition concomitante d'organisations ;
- Des procès de travail de plus en plus émiettés succédant à un système de travail hiérarchisé et contrôlé *a priori* ;
- Des fonctions d'autonomie et de responsabilité des opérateurs, s'émancipant des structures anciennes, gagnant en importance dans la nouvelle production : mode projet travail collaboratif ;
- Des transformations profondes dans les modes de création de la valeur : agilité, réactivité, pilotage par la demande. Les nouvelles déterminations technologiques ouvrent des opportunités pour des développements originaux du secteur de l'artisanat. La mise en

---

<sup>8</sup>Chaudieu, *Op.cit.* P 95.

<sup>9</sup> *Ibid.* p.p60-62.

relation de ces pistes d'évolution de l'économie dominante avec les caractéristiques traditionnelles du secteur artisanal ;

- Indépendance de l'artisan : elle fait directement référence au besoin d'autonomie des producteurs agissant dans les nouveaux modes opératoires ;
- Faible endettement de l'entreprise artisanale ;
- Haute qualification de l'entrepreneur ;
- Rapport personnel dans la production ;
- Pas de cadence imposée (*pas de contrôle de productivité*) : c'est une caractéristique du mode opératoire de l'artisanat qui peut être analysée comme l'une des composantes de l'obligation de résultat, se substituant de fait, dans les organisations modernes, à celles de moyens ;
- Rapport personnel avec les clients ;
- Avoir un capital mais vivre de son travail, et non chercher à le rentabiliser : dimension intéressante pour une analyse des évolutions actuelles des déterminants fondamentaux d'appréciation des performances des entreprises.

Avec toutes ces concordances, ses valeurs, ses modes opératoires spécifiques l'artisanat serait l'avenir de la révolution.

### **1.2 Elaboration de la mise en œuvre des normes dans l'artisanat**

La normalisation est devenue l'un des éléments essentiels de la vie de l'entreprise et un outil stratégique indispensable au développement de l'artisanat.

En appliquant les normes, les artisans et les entreprises artisanales ont l'assurance de respecter les règles de l'art et apportent aux clients des garanties de performance en développement une confiance envers les consommateurs.

La mise en œuvre des normes dans l'artisanat constitue un plan d'action de développement, ce plan permettra de mettre en œuvre des programmes normatifs des produits et services, labellisation, marque individuelle ou collective.

Les normes permettent de valoriser, d'harmoniser et de diffuser les bonnes pratiques, il facilite la circulation des biens et des services par le respect des règles communes, assure la sécurité des différents acteurs du marché.

Les évolutions techniques et technologiques, les préoccupations environnementales et sociales, les échanges internationaux sont des facteurs qui accélèrent le développement de la normalisation. L'artisanat par son ancrage territorial donne des garanties d'authenticité et cette authenticité devient une valeur forte qui met en avant le nombre d'entreprises soit dans le choix de leurs fournisseurs-locaux soit dans le respect de leurs procédures.

Les politiques économiques cherchent logiquement à soutenir les nouvelles perspectives de l'artisanat, surtout si celles-ci sont susceptibles de promouvoir l'emploi durable, si les résultats positifs peuvent être attendus des évolutions économiques structurantes, telles qu'elles se déploient, il demeure néanmoins encore beaucoup d'incertitude, soit externes soit internes.

L'artisanat pourrait constituer une voie de développement original du système économique « ... *en renforçant le capitalisme familial, puisqu'il accroît les revenus en poussant à la collectivisation, la coopération, le maintien et consolide le régime de la petite et moyenne entreprise* ». <sup>10</sup>

### **1.3 Artisanat et tourisme**

Le tourisme est décrit comme un agent de transformation pour les sociétés d'accueil, il comporte des dimensions économiques, sociales, culturelles et environnementales. L'activité touristique a des répercussions significatives sur les sociétés locales qui peuvent être des contraintes ou des avantages et parfois les deux.

Une ressource touristique est une composante de l'environnement (*physique et social*) qui attire le touriste et/ou fournit l'infrastructure nécessaire à l'expérience touristique. « *Les ressources touristiques ne le sont pas, elles le deviennent ; elles ne sont pas statiques, mais se développent et sont commercialisées grâce aux actions de l'homme pour répondre à ce que veut l'homme* ». <sup>11</sup>

Dans la dimension sociale il contribue à l'amélioration des infrastructures, des services communautaires au développement des loisirs publics.

Dans le cas de l'artisanat qui met en relation l'espace, les gens, le mode de vie traditionnel, la consommation touristique crée une marchandisation de la culture. Les produits artisanaux peuvent avoir un sens qui diffère de celui qui leur est donné par les locaux, ils sont des supports à leurs propres expériences de voyage.

En Algérie c'est le schéma directeur de l'aménagement touristique (S.D.A.T) qui s'occupe de l'activité du tourisme en mettant des stratégies qui visent l'élévation du tourisme comme industrie générant des postes d'emploi et des richesses nationales. Le caractère évolutif du tourisme connaît lui aussi des mutations profondes qui traduisent l'évolution des comportements et des mentalités et qui soulignent la diversification des aspirations. L'évolution des mentalités est le fruit de l'émergence de valeurs nouvelles.

Étant en perpétuelle évolution dans un environnement qui se modifie d'une manière rapide, la mise à disposition des produits a changé les modalités de leur promotion.

---

<sup>10</sup> Chaudieu, *Op.cit.* p. 44.

<sup>11</sup> Michel Zimmermann, 4<sup>e</sup> édition, p.15

Aujourd'hui, le phénomène du tourisme se structure autour de quatre facteurs :<sup>12</sup>

- Des consommateurs de plus en plus exigeants ;
- Un contexte économique extrêmement concurrentiel ;
- Des marchés de taille mondiale ;
- Des concurrents réactifs.

Le tourisme joue un rôle important dans l'aménagement du territoire et encourage le développement des petites entreprises locales.

## **2- Artisanat et l'aménagement du territoire**

La stratégie d'aménagement du territoire dépend de la coordination de plusieurs facteurs de développement d'un pays.

### **2.1 Contribution des petites et moyennes entreprises (P.M.E) dans le développement du territoire**

Par définition, une entreprise est une organisation économique dotée de moyens humains, matériels et financiers qu'elle utilise pour produire et offrir sur le marché des biens et services. Les petites et moyennes entreprises sont définies à partir de leurs effectifs salariés limités.

En Algérie, les P.M.E commencent à prendre une place considérable et jouent un rôle indispensable. Avec une vitalité incontestable, elles résistent de manière assez remarquable grâce à leurs tailles qui leur permettent de s'implanter dans les secteurs à forte croissance, gagner des parts de marché dans les domaines en voie de récession.

Au cours des dernières années, les P.M.E ont amorti les effets de la crise des grandes entreprises, avec leur coût salarial moins élevé, elles participent également au commerce extérieur en constituant un élément essentiel et réel dans la dynamique du développement territorial en créant des petites entreprises considérées comme un moteur de renouvellement du tissu économique, la création d'emplois, la stimulation d'esprit d'entreprise...

Même eu étant très flexibles, les P.M.E ont beaucoup de faiblesse surtout sur le plan financier. Elles sont très souvent handicapées par un manque de fonds propres.

La micro-entreprise est un acteur du développement territorial, l'attractivité, la compétitivité des territoires à travers l'exploitation des ressources.

Elle est apparue dans le contexte de l'économie de marché comme une alternative à la relance des investissements et à l'essoufflement du modèle d'industrialisation, entraînant l'effondrement du secteur public. La classification des entreprises prend en compte les facteurs

---

<sup>12</sup> Chris COOPER, C .Michael HALL : « *le tourisme d'aujourd'hui : une approche internationale* » édition Boeck, p.60.

de production, l'importance de l'activité et de la rentabilité et ce fait des critères de taille, d'activité, une branche et du statut juridique.

On en distingue habituellement cinq (5) catégories <sup>13</sup>:

- Les très petites entreprises (TPE) avec un nombre de salariés de 0 à 9 ;
- Les petites entreprises (PE) avec un nombre de 10 à 49 ;
- Les entreprises moyennes (ME) de 50 à 499 salariés ;
- Les grandes entreprises (GE) de 500 à 999 ;
- Les très grandes entreprises (TGE) avec un nombre supérieur à 1000.

## **2.2 Artisanat comme facteur de cohésion sociale**

Les droits humains constituent dans cette époque un socle de valeurs sur lesquelles un grand nombre de sociétés fondent leur cohésion sociale. Le capital social est une réalité inhérente à la structure des relations entre les acteurs sociaux.

En effet, le capital social serait une notion servant à décrire beaucoup plus que les caractères interrelationnels entretenus par des individus appartenant à une collectivité dument structurée, il évoque l'intensité d'activités résiliaires associées à la vie économique des forces vives locales sur un espace d'intervention servant d'assise au développement local.<sup>14</sup>

On associe même le capital social à une forme de culture entrepreneuriale collective en se référant aux institutions et aux comportements susceptibles de favoriser la création et la consolidation d'entreprises locales. Cet entrepreneuriat collectif n'a, bien sûr, rien à voir avec la création de coopératives ou autres formes d'entreprises autogérées encore désignées dans un passé récent comme étant des entreprises alternatives, vocable qui a laissé place à celui d'entreprises d'une économie sociale.

Le développement durable ne peut se limiter à une prise de conscience écologique, ni même aux créations de richesse. C'est d'ailleurs le message de clôture de la déclaration de RIO qui, en 1992, affirmait que « *la paix, le développement et la protection de l'environnement sont indissociables* », une société demeure en paix si elle garantit des droits économiques et sociaux à tous les individus.

La cohésion sociale ne se décrète pas, elle appelle la participation de chacun, l'estime de soi, l'autonomie et la responsabilité sont autant de capacités individuelles qui doivent être renforcées pour permettre à chacun de jouer pleinement un rôle dans la société. Basée sur la

---

<sup>13</sup> Economie de l'entreprise, Lasary, p. 9-13

<sup>14</sup> ANDRE JOYAL « *le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté* » Editions IQRC, p.53

socialisation et les actions d'encouragement aux citoyennetés, la cohésion sociale repose sur des individus libres et conscients de leur responsabilité collective.

La notion d'entreprise citoyenne prend toute son ampleur au sein du secteur artisanal où les compétences des hommes sont considérées comme une richesse essentielle au fonctionnement de l'entreprise. Les entreprises artisanales en plus de leur rôle économique, tissent et entretiennent par leur proximité un vrai lien social. L'artisanat est devenu la clé de la future politique d'aménagement du territoire et de développement local.

### 2.3 La gouvernance locale

Le concept de « *gouvernance* », mis en avant au début des années 1990 par divers auteurs Anglais, s'emploie pour désigner les différentes formes de régulation et de coordination des activités économiques d'une région. On parle en fait de conventions qui permettent la coordination des actions ou des initiatives qui confèrent au territoire sa propre identité économique. Son rôle s'avère déterminant dans l'émergence de compromis territoriaux à l'intérieur de trois formes de gouvernance locale. Une première dite « *gouvernance privée* » se rapporte évidemment au secteur privé qui, lorsqu'il est regroupé à l'intérieur d'une association professionnelle, donne lieu à une gouvernance privée collective. Une seconde forme, appelée « *gouvernance publique* », comprend tous les services collectifs d'un lieu donné. Une troisième forme, dite « *gouvernance mixte* », qui regroupe les deux premières formes.

La gouvernance locale a plusieurs dimensions telle que :

- La capacité d'appréhender les problématiques socio-économiques et environnementales du milieu urbain d'une façon transversale ;
- La participation active des citoyens aux processus décisionnels et à l'administration de la vie urbaine ;
- Le développement de partenariats entre l'administration municipale et les acteurs des secteurs communautaires privés.

Ces nouveaux modes de gouvernance locale sont perçus comme des voies à privilégier vers des formes de développement moins nocives et plus sensibles aux dimensions sociales des communautés locales. Pour d'autres auteurs comme Mario Carrier et Bruno Jean, ils montrent que la notion de gouvernance a émergé avec la montée en force des approches territoriales en économie. Ils associent ce concept au triple (*Etat, Elus, et Entreprises*) servant à désigner une nouvelle manière de voir les territoires dans leur développement économique et social.

**Conclusion au chapitre**

L'apparition des nouvelles technologies du XXI a fait que le travail artisanal est considéré comme archaïque et sans avenir, pourtant il a joué un rôle important, surtout dans la réduction du chômage.

La création d'une entreprise répond pour de nombreux artisans à un objectif de réalisation personnelle. De nos jours, le secteur artisanal algérien connaît plusieurs évolutions car il constitue un facteur dans la croissance économique du pays. Dans les années 1990, l'Algérie adopte une nouvelle politique économique basée sur l'initiative du secteur privé. Une entreprise est dite artisanale dans la mesure où elle regroupe des caractéristiques particulières : type d'activité, nombre de salariés...

Malgré les difficultés, ce secteur rassemble des métiers qui contribuent dans le développement de l'économie nationale.

Dans ce travail, nous avons étudié et analysé l'évolution du secteur artisanal algérien depuis la création des directions et des chambres des métiers jusqu'à la contribution des petites et moyennes entreprises au développement. Cette analyse nous permettra de mieux aborder le prochain chapitre qui traitera de l'impact du tourisme sur le développement local.

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

### Introduction au chapitre

Le mot « *tourisme* » est apparu au XIX siècle, mais l'activité qu'il recouvre plonge ses racines dans l'histoire. Ainsi, certaines formes de tourisme existaient-elles déjà dans les civilisations antiques ?

Le tourisme a pris des nouvelles formes avec l'évolution du monde de l'innovation. Les premiers chemins de fer, l'aviation portent les modalités de plus en plus loin, l'urbanisation et l'individualisation des déplacements avec l'essor de l'automobile marquent, dans les années 1950, le début du tourisme de masse. C'est à cette époque que des entreprises naissent, notamment en Europe qui est déjà une destination touristique très recherchée.

La civilisation industrielle contemporaine a également créé le besoin de déplacement touristique comme compensation aux conditions de travail et la fuite devant les nuisances.

Le champ du tourisme est vaste car il regroupe de nombreuses activités spécialisées (*hébergements, agences de voyage, offices de tourisme...*) mais aussi des activités connexes comme le transport, la restauration, les loisirs, la culture et le patrimoine, le sport, le commerce...le tourisme devient une industrie qui concerne le déplacement effectué hors du domicile permanent pour des motifs d'agrément ou de santé.

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

### Section 1 : Généralités sur le tourisme en Algérie

Les potentialités dont dispose l'Algérie font du tourisme un secteur économique important qui commence à prendre peu à peu de l'ampleur dans le pays.

#### 1- Définitions des concepts (*tourisme, touristes*)

**Tourisme** : le mot tourisme désigne le fait de voyager pour son plaisir hors de ses lieux de vie habituelle, et d'y résider de façon temporaire, mais aussi un secteur économique qui comprend l'ensemble des activités liées à la satisfaction et aux déplacements des touristes.<sup>1</sup>

Le terme « *touriste* » quant à lui apparaît dans la langue française, en dérivant du mot anglais *tourist* apparu en 1800, désignant des voyageurs parcourant des pays étrangers, avec d'autres buts que les affaires ou l'exploration scientifique.

L'origine du tourisme fait débat parmi les spécialistes. Les uns estiment qu'il a toujours existé ou du moins son émergence se perd dans la nuit des temps puisque ces auteurs contestent que le tourisme soit apparu à un moment précis de l'histoire du monde, ils se dispensent d'en chercher l'origine.

Ainsi, le tourisme est devenu comme solution de dernière chance, il existe plusieurs sortes de tourisme.

#### 1.1 Classification des différents types de tourisme

La diversité touristique consiste pour un territoire donné à proposer toute l'année des activités touristiques variées. L'objectif est de faire des activités spécifiques pour chaque saison.

Il existe plusieurs types de tourisme qui varient en fonction des espaces disponibles, la mobilité accentuée, la multiplicité des moyens de communication et de transport, la prolifération des formes de loisirs...

La classification de ces différentes formes est non-exhaustive et reste en perpétuelle évolution avec l'évolution du monde du tourisme.

- Le tourisme d'affaires qui comprend les week-ends, les vacances d'entreprise, sites de fabrication, terre cultivables, etc.
- Le tourisme événementiel : dans ce type de tourisme, on remarque plus les compétitions sportives, des matchs de sport, concerts et festivals de musique ;
- Le tourisme de nature ou d'observation qui consiste à apprécier la nature, les montagnes, les petites balades ;
- Le tourisme de détente ou de relaxation qui a des objectifs simples comme se reposer, se ressourcer ;

---

<sup>1</sup><https://www.cnrtl.fr> consulté le 05/08/2019 à 3h

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

- Le tourisme sportif qui comprend les entraînements, la pratique de différents sports de montagne ;
- Le tourisme culturel qui regroupe l'ensemble des découvertes historiques, des patrimoines artistique et cinématographiques ;
- Le tourisme religieux et familial qui diffère du tourisme culturel car le but de ce dernier est de prier, de partir en pèlerinage ou de se retrouver en famille pour fêter un évènement de type religieux ;
- Le tourisme durable ou éco-tourisme où les lieux privilégiés sont les parcs naturels régionaux nationaux, réserves naturelles, zones nationales d'intérêt faunistique et floristique ;
- Le tourisme artisanal et commercial qui comprend les producteurs locaux, les ventes directes, les produits artisanaux, spécialités locales ;
- Le tourisme industriel qui concerne les visites des sites de production ou de fabrication ;
- Le tourisme social et solidaire basé sur les différentes relations sociales qui existent à travers des centres de vacances solidaires (*exemple : aider à construire des logements pour des sans-abris ou des refuges politiques*) ;
- Le tourisme gastronomique qui est l'ensemble des spécialités culinaires locales ;
- Le tourisme scientifique qui favorise le développement des activités scientifiques ;
- Le tourisme de divertissement qui a pour objectifs les sensations, l'adrénaline, les parcs d'attractions.

Dans cette liste on peut aussi ajouter le tourisme de santé et le tourisme créatif qui comprend les peintures, dessin, poterie, cosmétiques, etc.<sup>2</sup>

### 1.2 Demande et offre touristiques en Algérie

Le secteur du tourisme en Algérie est en plein essor, et le produit touristique algérien intéresse de plus en plus les professionnels et les touristes étrangers.

Les potentialités existent, il faut juste tenter de les revaloriser et les promouvoir, pour permettre à ce secteur rentable pour l'économie nationale de retrouver sa position à l'international.

Pour présenter ses produits touristiques, l'Algérie participe davantage aux manifestations internationales.

---

<sup>2</sup> Pierre PY « le tourisme un phénomène économique » édition : économie, p.p.105-109

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

L'acceptation de ses produits nationaux à l'extérieur du pays a donné une affirmation très positive pour le pays qui s'efforce de se placer au rang des destinations les plus prisées dans le monde.<sup>3</sup>

Le phénomène touristique est particulièrement difficile à connaître du fait de ses insuffisances en instruments et des difficultés résultant de la nature même du tourisme.

Les activités économiques sont en principe caractérisées par leur objet en donnant lieu à une production de biens et services qui sont consommés de façon spécifique. Or, le tourisme a pour objet une production et une consommation de biens et de services hétérogènes qui concourent à la satisfaction de besoins des touristes et de non touristes (*produit alimentaires, vêtements, transport, hébergement, loisirs...*).

L'offre touristique peut être définie comme l'ensemble des services et des biens finals proposés par le secteur touristique aux consommateurs. Elle se mesure en termes de capacité d'équipements, d'hébergements et de transports touristiques.

L'inadaptation relative de l'offre à la demande est due à une rigidité du côté de l'offre et les conditions d'utilisation des capacités existantes, notamment en matière d'hébergement, entraînant des déséquilibres entre cette dernière et la demande.

Ces déséquilibres se manifestent de deux manières : dans certains cas, la capacité de production existe bien et pourrait correspondre à une demande, mais elle est sous-utilisée. Dans d'autres cas, l'offre ne correspond pas à la demande.

### 1.3 Impact du phénomène touristique

Le tourisme a un impact considérable sur les économies, les socialités et la culture des différents pays concernés. Il est porteur de développement et peut faciliter la compréhension entre les peuples. Mais, il ne présente pas que des avantages et l'on se demande de plus en plus si le développement d'une industrie touristique est rentable ou non pour les sociétés d'accueil.

En effet, pour évaluer l'influence du tourisme, il est important de tenir compte non seulement des données économiques immatérielles comme les effets sur la structure sociale, la structure de l'emploi, des déséquilibres intersectoriels ou interrégionaux, des dépendances par rapport aux capitaux étrangers et des sociétés d'accueil.

La plupart des auteurs pensent que le tourisme international produit plus d'effets sociaux et culturels que d'autres types de développement économique.

---

<sup>3</sup> <https://www.liberté-algerie.com> consulté le 17/07/2019 à 19h

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

Pour les uns, quels que soient les avantages économiques du tourisme, il faut réviser complètement les termes d'échange établis entre les pays occidentaux industrialisés émetteurs de touristes et les pays récepteurs en voie d'industrialisation.<sup>4</sup>

On parle de « *néo-colonialisme de l'espace* », ou « *impérialisme culturel* », à l'opposé, d'autres pensent que le tourisme mérite de l'encouragement des gouvernements et que si ces conséquences politiques, économiques et sociales ne sont pas toujours positives, il est toutefois possible d'y remédier. Constituant une part non négligeable du commerce international, le secteur touristique a des incidences sur les économies nationales, mais aussi sur le développement des régions qui doivent tous les deux faire l'objet d'une appréciation séparée.

L'influence du tourisme sur l'équilibre des échanges extérieurs peut être mesurée soit en termes de flux financiers, soit en termes de flux physiques.

Il représente plus de 9% du PNB (*produit national brut*) mondial, 6,5% des exportations mondiales (*exprimées en recettes*) et 18% des échanges de services, il joue un rôle important sur les grands équilibres économiques c'est-à-dire les emplois, l'investissement... Qui sont des facteurs essentiels de la croissance.

Cependant, la mesure de l'impact touristique ne se réalise qu'à partir du poste « voyage » de la balance des paiements qui, seul permet des comparaisons internationales.

### 2- Particularité de la consommation touristique

La consommation du secteur de tourisme est totalement différente des autres, car elle est définie comme l'ensemble des biens et des services consommés par les touristes pendant leur déplacement dans un pays récepteur.

#### 2.1 Croissance exceptionnelle et caractère évolutif de la consommation touristique

La forte croissance et le mouvement important de concentration qui caractérisent la consommation touristique s'explique par une multitude de facteurs : La pousse, la marée, l'explosion...

Ces termes sont couramment utilisés pour décrire l'accroissement de cette consommation qu'elle soit nationale ou internationale.

Le tourisme international a connu un développement spectaculaire depuis la seconde guerre mondiale qui fait de lui l'un des principaux secteurs exportateurs du monde aux côtés du pétrole et de l'industrie aéronautique.

---

<sup>4</sup> Pierre PY Op.cit. p .122-140

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

La demande de voyage étant forte, l'industrie du tourisme propose une offre de plus en plus abondante et investit dans les constructions et des aménagements hôteliers pouvant accueillir des voyageurs de plus en plus nombreux au risque d'altérer l'environnement.

Ainsi, on peut ajouter l'effet de la concentration qui est certainement l'une des caractéristiques les plus marquantes du phénomène touristique et témoigne de la profonde inégalité entre pays ou régions.

Elle entraîne par conséquent, non seulement des inégalités dans la répartition de la richesse mais également d'importants problèmes d'investissement et surtout des conséquences sur la population, la culture et l'exploitation locale des ressources naturelles.

Il existe plusieurs types de tourisme en Algérie qui sont :<sup>5</sup>

- Le tourisme balnéaire (*la mer*) : c'est le tourisme des vacances au bord de la mer. Il constitue la forme du tourisme la plus répandue dans le monde et aussi en Algérie qui inaugure ce dernier depuis 1896 ;
- Le tourisme de montagne : la montagne connaît deux types de fréquentation touristique aux caractéristiques contrastées : l'une concerne le sport d'hiver et l'autre l'ensemble du territoire de montagne ;
- Le tourisme urbain (*la ville*) : c'est l'une des formes les plus anciennes de cette activité, mais la ville est une destination à part entière depuis la fin des années 1980 ;
- Le tourisme rural est un mode d'hébergement ;
- Le tourisme d'affaire qui désigne le déplacement professionnel ;
- Le tourisme saharien.

### 2.2 Forces et faiblesses du tourisme

L'interprétation des effets du tourisme est variable. Par exemple, l'augmentation de la valeur des propriétés foncières peut être perçue comme une conséquence positive, voire même une force par les propriétaires et les municipalités (*qui tirent leurs revenus de la taxe d'habitation*) mais elle peut être une conséquence négative du tourisme par ceux qui louent ces propriétés (*notamment du loyer et le prix à l'achat ne cessant d'augmenter et rendant difficile l'accès à la propriété*).<sup>6</sup>

Les forces incontestables de ce secteur sont essentiellement basées sur les prestiges des destinations, des diversités naturelles et climatiques, un patrimoine culturel, à savoir les

---

<sup>5</sup> Philippe Violier « *tourisme et développement local* » Editions Belin, p.34.

<sup>6</sup> Chris COOPER, C. Michael HALL « *le tourisme d'aujourd'hui : une approche internationale* » édition Boeck p 103.

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

festivals, l'art, musique, cinéma, etc. Des équipements et des infrastructures nombreux et enfin les savoir-faire.

Cependant les faiblesses sont aussi très nombreuses entre autres : la perte progressive de l'attractivité, la faiblesse des budgets, le vieillissement des équipements, l'inadaptation des formations aux métiers du tourisme et la pénurie de personnel, la baisse des investissements...

Enfin, les conséquences du tourisme sont aussi individuelles (*modification des valeurs personnelles et des attitudes*), tout en sachant qu'elles interviennent généralement après la temporalité touristique.

Des nouvelles opportunités apparaissent dans ce domaine telles que :

- Une restructuration en cours, face au changement assez brutal dans plusieurs directions
- De nombreux projets d'urbanisation, de nouvelles pépinières de jeunes talents qui accompagnent des projections vers l'avenir ;
- De nouvelles richesses mondiales construites sur des contenus très peu exploités.

### 2.3 Réseaux et industries touristiques

L'économie mondiale actuelle est basée sur la connaissance et la société des réseaux qui représente une évolution de ces connaissances : les ressources échangées dans le cadre des réseaux sont généralement des connaissances.

L'industrie contemporaine du tourisme se caractérise déjà par des partenariats et alliances (*encouragés, par la mondialisation et le besoin de partager des ressources*).

L'analyse en termes de réseau dispose d'un long parcours dans les sciences sociales et que le tourisme se prête volontiers à cette analyse.

L'industrie du tourisme et les destinations qui la composent peuvent être perçues comme des groupes articulés d'acteurs indépendants qui se rejoignent dans le but de fournir au touriste un produit complet. L'analyse fournit ici une vue interne de ces groupes en termes de recommandation et de coordination (*renforcement des liens performants, identification des barrières...*). L'analyse des réseaux est un outil flexible pour étudier la dynamique des entreprises au sein des destinations.

Les réseaux doivent pouvoir encourager les coopérations et éviter une concurrence très forte qui conduit à une potentielle défaite. Pour cela, ils doivent se doter de systèmes de gouvernance et d'une macro-culture qui leur est propre et permet d'intégrer le comportement des entreprises du territoire.

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

Généralement, les réseaux touristiques sont étudiés à partir de trois unités d'analyses <sup>7</sup>:

- les acteurs du tourisme : ils sont de différentes tailles et secteurs d'appartenance, ils effectuent leurs activités en relation avec d'autres acteurs et contrôlent des ressources du réseau. En étant inséré au réseau, ils gagnent une certaine sécurité ;
- les relations entre acteurs : considérées comme transactions (*formelles, informelles, commerciales ou non, lucratives ou non*), elles sont à la base de cette analyse de réseau. Dans le cadre de cette analyse, le pouvoir se recueille par l'obtention d'une situation centrale dans le réseau ;
- les ressources échangées entre les acteurs : elles peuvent inclure les connaissances ou la monnaie.

### Section 2 : Le tourisme en Algérie

Le secteur touristique est un secteur vital qui présente l'un de leviers de rupture avec la dépendance de l'économie algérienne à l'égard des hydrocarbures. Il convient de souligner que beaucoup d'insuffisances sont à l'origine du retard connu par ce secteur en Algérie. Dynamiser ce secteur passerait sans équivoque par une réelle volonté politique qui tenterait de remédier à l'insuffisance des budgets alloués au secteur de libérer le foncier pour permettre un maximum d'investissement, d'améliorer le climat des affaires ...

Concrètement, les défis à relever sont nombreux, il s'agit de valoriser le patrimoine immatériel (*gastronomie, savoir-faire locaux, artisanat...*), le patrimoine archéologique, d'accroître l'attractivité des villes, d'améliorer la mobilité et les transports de renforcer la sécurité, de construire des infrastructures adaptés, de former le personnel ...

Il s'agit également de réanimer le tourisme domestique et donc de commencer par satisfaire une demande intérieure exigeante et urgente à côté d'une demande extérieure soumise à une très forte concurrence en transformant les richesses dont est dotée l'Algérie en produits touristiques.

Le tourisme en Algérie est un vecteur économique de ce pays. Il s'agit d'une activité importante, aussi bien pour les Algériens qui choisissent d'y passer leurs vacances, que pour les étrangers qui viennent y faire un séjour.

---

<sup>7</sup> Chris COOPER, C. Michael HALL *Op.cit.* P.170

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

### 1-Grandes étapes du développement touristique en Algérie

L'Algérie, située en Afrique du nord, l'une des principales attractions touristiques de ce pays est le Sahara qui est le plus grand désert du monde. Le tourisme algérien a connu plusieurs étapes depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.

#### 1-1 Situation du tourisme après l'indépendance

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie hérita des capacités évaluées à 5922 lits répartis entre le tourisme balnéaire (50%), urbain (40%) et Saharien (10%). Cette répartition répondait plutôt aux besoins de la clientèle européenne et surtout française.

Le départ des colons a laissé des infrastructures dans un état de délabrement avancé ; état qui n'a pas permis leur exploitation d'une façon rationnelle.

Les différentes périodes qui caractérisent le tourisme en Algérie et qui favorisent le développement de ce secteur sont :

- **Période de 1962- 1965** : pendant cette période, le souci principal des décideurs avait consisté dans la préservation du patrimoine existant, la gestion de 5000 lits hérités et la définition des zones d'expansion touristique (ZET) ;
- **Période 1966 -1975** : promulguée par la « *charte du tourisme* », premier acte de définition d'une politique touristique. L'objectif visé à travers ce document était :
  - L'apport de devises ;
  - La création d'emploi ;
  - La centralisation de l'investissement.

C'est à la lumière de ces orientations que les projets d'investissement inscrits dans les premiers plans de développement national ont été réalisés comme suit :

- **Le plan triennal (1967 – 1969)** : ce plan s'est vu assigner la réalisation de 11 .690 lits. A la fin de l'année 1969, seulement 2.736 lits ont été achevés, ce qui représente 23% de projet ;
- **Le plan quadriennal (1970- 1973)** : 14.840 lits devaient être réalisés au cours de cette période, en plus de retards enregistrés sur les objectifs du programme triennal.

A la fin de 1973, les capacités d'accueil réalisées totalisaient 9.220 lits, ce qui satisfait tout juste les objectifs de pré- plan ;

- **Période 1976 -1985** : en 1976, fut promulguée la « charte nationale » qui mettait l'accent sur le tourisme social, le tourisme Saharien, Hôtellerie urbaine et routière ;
- **Période 1986 – 1990** : les effets de la crise du pétrole et de la sécheresse s'étant fait ressentir de plus en plus fortement, l'Algérie a du réexaminer sa politique touristique dans le sens d'un encouragement de l'apport de devises ;

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

Cependant, il est utile de rappeler que les changements successifs de la politique touristique et les nombreuses modifications dans l'organisation du secteur n'ont pas permis l'atteinte des objectifs assignés. En 1988, et à la faveur des réformes économiques, les entreprises de gestion touristique du secteur sont passées à l'autonomie ;

- **Période 1991- 2003** : une libéralisation de plus en plus large s'est opérée dans le but de dynamiser le secteur public et privé. Au cours de cette période, des textes législatifs et réglementaires ont été promulgués pour mieux encadrer les activités touristiques et promouvoir les investissements dans le secteur touristique. C'est également au cours de cette période que les premières chaînes internationales de gestion hôtelière se sont impliquées sur le marché algérien ;
- **Période 2001 -2005** : cette période est caractérisée par une volonté de faire décoller le secteur à travers une nouvelle vision sectorielle et une planification des actions à moyen et long terme. Cette vision s'appuie sur des études d'aménagement d'une vingtaine de nouvelles zones d'expansion touristique à travers le pays et un programme de privatisation des entreprises publiques.

A partir de 2005, le développement des activités touristiques, s'inscrit dans le cadre du plan quinquennal de soutien à la croissance (2005/ 2009). Il est prévu pour cette période la réalisation d'un programme portant sur :

- L'appui à l'aménagement de 42 zones d'expansion touristiques (ZET) ;
- Des actions d'infrastructures administratives et d'équipements informatiques ;
- Des crédits prévus pour le financement du programme projeté avec un montant de 3 ,2 milliards de DA.

### 1-2 Politique nationale du tourisme algérien

Le frémissement de l'activité touristique enregistré depuis 2002 devra être consolidé et porté par les cinq lignes directrices du projet territorial de l'Etat affichées par le SNAT (*Schéma National d'Aménagement du Territoire*) et qui vont vers un territoire durable, la création de dynamiques de rééquilibrage territorial, la promotion de l'attractivité et la compétitivité des territoires, la mise en œuvre de l'équité territoriale et la gouvernance territoriale.

(*Schéma Directeur d'Aménagement du Territoire*) donc une composante du SNAT 2025, prévu par la loi 02-01 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement du territoire et du développement durable, sans être pour autant le résultat ou le produit des autres schémas et programme sectoriels.

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

Le SDAT compte cinq objectifs principaux qui sont :

- Faire du tourisme l'un des moteurs de la croissance économique ;
- Impulser un effet d'entraînement sur les autres secteurs ;
- Combiner la promotion du tourisme et de l'environnement ;
- Promouvoir le patrimoine historique et culturel ;
- Améliorer durablement l'image de l'Algérie.

### 1-3 Acteurs du Tourisme

Le tourisme est un domaine confié au secteur privé. Il existe un bon nombre d'exemples pour l'illustrer : les agences de voyage, les autocaristes, le tour-opérateur etc. Le tourisme induit également l'intervention de l'action publique, que ce soit en termes d'aménagement ou de développement territorial. Précisant quels sont les acteurs et quels sont leurs rôles attribués dans le domaine touristique.<sup>8</sup>

Les acteurs publics du tourisme sont les collectivités territoriales qui désignent les communes, départements et les régions. L'article 72 de la constitution définit la grande orientation et les principes de l'organisation des collectivités territoriale.

Il y est énoncé qu'elles s'administrent de manière libre en fonction de prédispositions énoncées dans la loi. Elles bénéficient du transfert de compétences et de moyens par l'Etat, compétences exclusivement administratives.

### 2- Potentialités touristiques de l'Algérie

Le tourisme algérien est le secteur qui a connu une stagnation durant les années 1980 et une régression durant les années 1990. L'Algérie dont le développement s'appuie à 98% sur les revenus des hydrocarbures, s'inquiète davantage et s'oriente après un long retard vers la valorisation de toutes les ressources et la modernisation de tous les secteurs, dont le tourisme qui se singularise par d'énormes potentialités géographiques, historiques et humaines non encore valorisées.

#### 2-1 Facteurs clés du développement touristique

Il existe plusieurs facteurs clés qui doivent être pris en considération au moment d'aborder le développement présent du tourisme et son évolution future. Pour permettre à un territoire, à une région de se développer et devenir l'une des destinations les plus prometteuses il faut :

---

<sup>8</sup> Vie publique. Qu'est-ce qu'une collectivité locale ? [Http //www.Vie-publique.fr/decouverte-institutions/collectivites-territoire](http://www.Vie-publique.fr/decouverte-institutions/collectivites-territoire) consulté le 15/07/2019 à 15h

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

- Gérer une croissance dynamique : la multiplication des mouvements de touristes générera des pressions considérables, si l'on veut éviter de porter atteinte aux ressources dont le tourisme est tributaire, il faut gérer correctement cette croissance ;
- La conservation et le changement climatique : la nécessité de trouver davantage de ressources financières pour soutenir la conservation de l'environnement est un problème mondial dont la gravité varie toutefois d'un pays à l'autre.

Le tourisme peut devenir un moteur pour une gestion plus durable des terres dans toutes les régions du monde en fournissant une source de revenus supplémentaire ou alternative aux fermiers et aux communautés rurales qui sont titulaires de la bonne gestion des ressources naturelles . Le changement climatique est un problème majeur pour la viabilité à long terme du tourisme. Parce qu'il aura des conséquences sur le tourisme et que ce dernier est une des causes du changement climatique.

- La diversification des destinations et des infrastructures touristiques : les destinations méditerranéennes possèdent des caractéristiques uniques pour le développement d'une vaste gamme de produits pouvant compléter le tourisme déjà traditionnel de soleil et de sable. Produits autour du tourisme de santé, de plaisance, de nature, de réunions et de conférences, de croisières, urbain ou culturel, font partie de l'offre touristique de la région.

La croissante concurrence entre les destinations méditerranéennes oblige à explorer de nouvelles niches de marché pouvant répondre aux préférences et aux exigences du consommateur actuel. C'est ainsi que l'on peut attirer de nouveaux segments qui contribuent, d'une part, à changer le caractère saisonnier de la demande et, d'autre part, à augmenter la qualité de l'offre touristique ;

- L'amélioration de la gestion du tourisme et des ressources humaines : encourager les processus de décentralisation et améliorer la gestion locale du tourisme sur toutes ses composantes : aménagement du territoire et de l'urbanisme, création de système d'information municipale et capable d'ordonner et rendre visible les produits et les ressources touristiques, bien-être-social, qualité de l'entourage, entre d'autres ;
- Une meilleure promotion et commercialisation : la planification, les études de marché, la création d'une image de marque, la segmentation, l'évaluation des activités de promotion et notamment une plus forte intégration des technologies de l'information dans les activités de promotion et sont des facteurs clés pour favoriser la compétitivité touristique.

La promotion et la commercialisation conjointe peuvent également constituer une valeur ajoutée. Ainsi, il faudrait chercher l'élargissement des marchés émetteurs et des segments, ce qui englobe ; le marché interne, le marché régional avoisinant, les marchés de

## Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local

---

moyenne ou longue distance et les communautés spécifiques, comme les nationaux résidant à l'étranger.

### 2-2 Tourisme Durable

Le tourisme durable consiste à appliquer les principes du développement durable à toutes les formes de tourisme. Il s'agit donc de veiller aux équilibres socioculturels et écologiques tout en favorisant le développement économique des destinations et des entreprises touristiques. D'ailleurs, la sauvegarde, voire la protection des ressources naturelles et du patrimoine culturel occupe une place fondamentale dans la stratégie de valorisation des ressources et des potentialités touristiques.

Le tourisme peut jouer un rôle important dans le développement durable ; c'est pourquoi le programme des Nations Unies pour l'environnement (*PNEU*) et l'organisation mondiale du tourisme (*OMT*) souhaitent encourager tous les pays à faire en sorte que leurs politiques et leurs actions en faveur du développement et de la gestion du tourisme adhèrent pleinement aux principes de durabilité. De même, les politiques visant à promouvoir le développement durable doivent pleinement intégrer les opportunités offertes par le tourisme.

Le tourisme durable n'est pas une forme distincte ou spécifique de tourisme. Ce sont toutes les formes de tourisme qui doivent s'efforcer de devenir plus durables. Rendre le tourisme plus durable, ce n'est pas seulement contrôler et gérer les impacts négatifs du secteur. Il est le fruit d'efforts permanents et il exige le contrôle constant des efforts de cette activité, ce qui suppose l'adoption, chaque fois qu'il y'a lieu, des mesures préventives ou correctrices nécessaires.

« *Développement durable* ». Le terme doit être employé pour désigner une condition du tourisme, pas un type de tourisme. Dans le secteur du tourisme, la croissance économique et la protection de l'environnement ne doivent pas être considérés comme des forces opposées : elles devraient aller de pair, comme des aspirations qui peuvent et doivent se renforcer mutuellement. Les politiques et les actions entreprises doivent viser à renforcer les bénéfiques et à réduire les coûts du tourisme.<sup>9</sup>

En termes simples, le tourisme durable peut être défini comme étant : « *un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs , des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* ».

---

<sup>9</sup> Op.cit. Pierre PY ; p122-123

## **Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local**

---

Rendre le tourisme plus durable signifie prendre en compte les impacts et les besoins dans la planification, le développement et la conduite des activités touristiques. C'est un processus d'amélioration permanent.

Par conséquent, le tourisme durable doit :

- Exploiter de façon optimale les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder la biodiversité ;
- Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver les atouts culturels (bâti et vivant) et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance intellectuelle ;
- Assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et de services sociaux pour les communautés d'accueil.

### **2-3 Contribution du tourisme à l'emploi**

Le potentiel du secteur touristique en termes de création d'emplois suscite un grand intérêt dans les pays qui souffrent d'un chômage important. Les avantages sont doubles : d'une part il s'agit d'une industrie à haute intensité de main-d'œuvre, d'autre part, ces emplois sont généralement peu qualifiés. Par conséquent, un même investissement crée rapidement plus d'emplois quand il est réalisé dans le secteur du tourisme que dans tout autre secteur d'activité. Il crée des emplois directs, mais aussi dans les industries qui fournissent les biens et services à ce secteur.

La création d'emploi est toujours l'objectif primordial du développement du secteur touristique. Il est vrai que dans ce domaine, les entreprises du tourisme apportent une aide précieuse à de nombreux Etats. Toutefois, en réalité, si les effets du tourisme sur l'emploi sont certains, ils restent difficiles à apprécier.

Le tourisme a une influence sur les échanges internationaux et sa place dans le commerce mondial, malgré une stagnation relative, est importante. On ne peut parler du tourisme sans prendre en compte son impact remarquable sur la balance des paiements, grâce au volume considérable des devises. Les impacts du tourisme jouent un rôle spécifique dans l'atténuation des déséquilibres des balances des paiements. En particulier, les exportations de services touristiques permettent d'atténuer des situations de déficit ou d'excédent des balances commerciales.

## **Chapitre 03 : présentation du secteur touristique dans le développement local**

---

Il ressort que le tourisme dispose d'un poids indéniable dans l'économie avec ses différentes composantes (*production, consommation, emploi, devises, etc.*) en regard des avantages qu'il procure. Le tourisme pourrait jouer un rôle plus important encore dans la croissance et le développement des pays si des mesures appropriées étaient prises pour dynamiser les autres secteurs comme l'agriculture, la pêche ou l'industrie légère. Le tourisme peut créer d'abondants emplois indirects, particulièrement dans l'agriculture, les industries agro-alimentaires et les métiers artisanaux, dans les transports, la distribution et dans une série d'industries légères locales.

### **Conclusion au chapitre**

Le tourisme est aujourd'hui la première source de recettes d'exportations bien devant l'automobile, la chimie, l'alimentation, l'information ou encore le pétrole. Il met en jeu des investissements considérables de capitaux, génère des revenus substantiels et crée des emplois importants. Ainsi, pour de nombreux pays, il est une source indispensable de devises.

Le tourisme constitue une grande industrie internationale, il représente en effet 6% du PNB mondial et progresse nettement plus vite que l'économie mondiale. La part des recettes touristiques dans la valeur des exportations mondiales est supérieure à celle des autres secteurs. Le tourisme est un secteur important pour réaliser les objectifs du développement et représente pour de nombreuses économies nationales une chance incontournable, comme il permet la valorisation et l'attractivité des territoires.

Après avoir étudié le secteur du tourisme, le prochain chapitre sera consacré au cas pratique qui portera sur la présentation de la poterie dans la commune de Maatkas, dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

**1- Présentation de la poterie de Mâatkas**

Notre cas pratique est consacré à l'étude de la poterie dans la région de Mâatkas. Géographiquement, Mâatkas est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie, elle est située à 20km au sud-ouest de la ville Tizi-Ouzou.

La région de Mâatkas est spécialisée dans la poterie qui un acteur important dans le développement local de la commune.

Mâatkas est appelée «capitale de la poterie» ou « ville de la poterie ». En effet, depuis 2010, chaque année, au cours du mois de juillet est organisé le festival local de la poterie.

Au cours de cette manifestation, qui s'étale sur une semaine, des expositions-ventes de l'artisanat local sont organisées. Depuis des décennies la poterie est considérée comme une activité féminine.

La fabrication de la poterie berbère s'est étendue à toutes les régions de la Kabylie, où son usage était essentiellement dicté par les besoins domestiques, d'où sa forte consommation locale.

La fabrication d'une poterie traditionnelle obéit à un processus qui demande de la patience pour mener à bien l'opération jusqu'au bout, aussi elle est éprouvante et exige un bon savoir-faire de maître. Avant de commencer une poterie, il faut des matières premières qui sont principalement de l'argile. Le moment propice pour la recherche de l'argile est le printemps, à partir du mois de mars.

Les femmes partent à la recherche de l'argile dans les champs, elle se trouve parfois en profondeur et il faut creuser pour l'atteindre. Tout le travail se fait à la main, d'abord il faut nettoyer l'argile pour la débarrasser des impuretés.

Les anciennes poteries ne sont pas jetées après leur usage, elles seront cassées et broyées pour servir comme élément de base pour les nouvelles. La fabrication des petits objets est très facile et ne demande pas beaucoup d'opérations, néanmoins, pour les grands ustensiles, il faut procéder par étapes et chaque étape nécessite un temps de repos.

Cette étude sur le terrain s'est intéressée à la valorisation des produits artisanaux de la région de Mâatkas. Nous avons recueilli des informations par le biais de plusieurs artisans sur la présentation, l'organisation, le mode de production et de distribution ainsi que les perceptions de développement concernant l'activité de la poterie.

La maîtrise de la poterie traditionnelle a permis à cette région d'être reconnue en Kabylie comme une région phare de l'art ancestrale en matière de poterie.

Ce qui spécifie la poterie de Mâatkas, c'est l'utilisation de matériaux purement traditionnels, les parois des objets sont plus épaisses par rapport à celles de la poterie moderne

et surtout la décoration qui se fait avec des signes qui sont spécifiques à la Kabylie en général et à cette région en particulier.

## 2- Différentes formes de poterie

Il existe plusieurs symboles de base utilisés par les potières de cette région qui sont :

- Le losange qui symbolise l'oiseau et la femme ;
- L'ancre du bateau : élément du décor de Souk-El Thenine ;
- L'abeille : qui est l'image de fécondité et d'abondance. Le miel est symbole de pureté, de richesse, de douceur et d'apaisement. Il est le principal fécondateur, source de vie et d'immortalité, couleur du soleil.

### Figure N°01 : Objet



Vase caliciforme en terre rouge claire, représentant un décor peint en rouge sur engobé blanchâtre dont le voici : de haut en bas, une large bande qui occupe le col et la gorge, deux filets, une suite de triangles remplis de damiers bordés de chevrons qui se compénètrent au sommet, dont les métopes des palmettes constitués de 3 éléments dressés obliquement, trois filets, au-dessus d'une large bande qui occupe le fond.



Petite cruche en terre munie d'une anse réunissant l'orifice à la panse, représentant un décor peint en rouge sur engobé blanchâtre, dont le voici : de haut en bas, une large bande sur le rebord et l'anse, une suite de triangle rouge surmonté d'une lampe recourbée en crochet, de quelques triangles descendant en deux traits obliques, ce qui signifie une ronde de danseuse, celle-ci repose sur deux filets, deux bandes successives, la dernière occupe le fond.



Vase kabyle en terre rosée tirant sur le gris, fait à la main en forme de calice bien faite servant aux rites funéraires, représentant un décor rectilinéaire peint d'un ton bistre et d'un autre presque noir, sur une couche de terre blanche. Le décor est comme suit : une bande horizontale entourant la panse, meublée de losanges marqués à leur centre d'une petite croix et séparés entre eux par des triangles bistre et noir.

La série de losange est interrompu de distance par des rectangles meublés de motifs en dent de peigne sur cette bande des grands triangles remplis de chevrons qui se compénètrent à l'intérieur, bordées d'un damier et d'avties remplis d'une palme au centre bordée de chevrons une bande noir recouvre le rebord.



Vase coquetier, à panse ovoïde et large orifice, muni en terre rouge clair, d'un pied dégagé de la coupe, il représente un décor peint en rouge sur enrobé blanchâtre dont le voici de haut en bas ; une large bande qui occupe le col et la gorge, une suite de triangle surmontés d'une lampe recourbée en crochet, il s'agit d'un défilé d'oiseaux reposant sur trois filets, une suite de triangles remplis de damiers bordés de chevrons qui se compénètrent au sommet dans les métopes des bandes de style géométrique, ornés sur les côtés d'une série d'éléments coudés.

Les deux motifs reposent sur une bande de losanges pleine dont les deux cotés sont prolongés par des traits obliques, cette bande repose sur une ronde de trait ondulé, au-dessus 3 larges bandes, dont la dernière occupe le pied.

**Source :** tiré des archives de l'artisanat de Maatkas.

On peut ajouter plusieurs lettres alphabétiques à ces symboles décoratifs de Maatkas.

### 3- Processus de fabrication

Il existe deux types de poterie :

- Une poterie qui regroupe uniquement des objets pour le décor des maisons ou des bibliothèques dans les chambres ;

- Une poterie utilitaire qui regroupe un ensemble d'ustensiles, essentiellement de cuisine, servant à l'utilisation quotidienne et qui sont présents dans presque la totalité des foyers ruraux de la région.

Toutes ces formes nécessitent un processus de fabrication à suivre avant l'obtention des produits finis.

Les différentes techniques de la fabrication d'une poterie sont<sup>1</sup> :

- **Les matières premières** : la première chose à faire dans la fabrication d'une poterie est l'extraction de l'argile, Il faut pour cela connaître les sites ;
- **Le traitement de l'argile** : après la transformation de l'argile en poudre, il est indispensable de faire un séchage optimum afin que l'argile puisse complètement s'imbiber d'eau pour devenir gluante.

Pour diminuer cet aspect collant, il faut ajouter à cette argile soit du sable soit de la poudre obtenue à partir d'anciennes poteries concassée afin de garantir la solidité. Ensuite, vient le pétrissage-malaxage-nettoyage pour avoir une matière absolument pure, il est important de veiller à ce que aucun corps étranger n'entre dans l'argile au risque de détruire l'article confectionné lors de la cuisson.

Le pétrissage joue un rôle de l'élasticité pour l'argile à chaque fois qu'on la laisse dans un bain d'eau, pour une durée assez conséquente de façon à éviter les fissures.



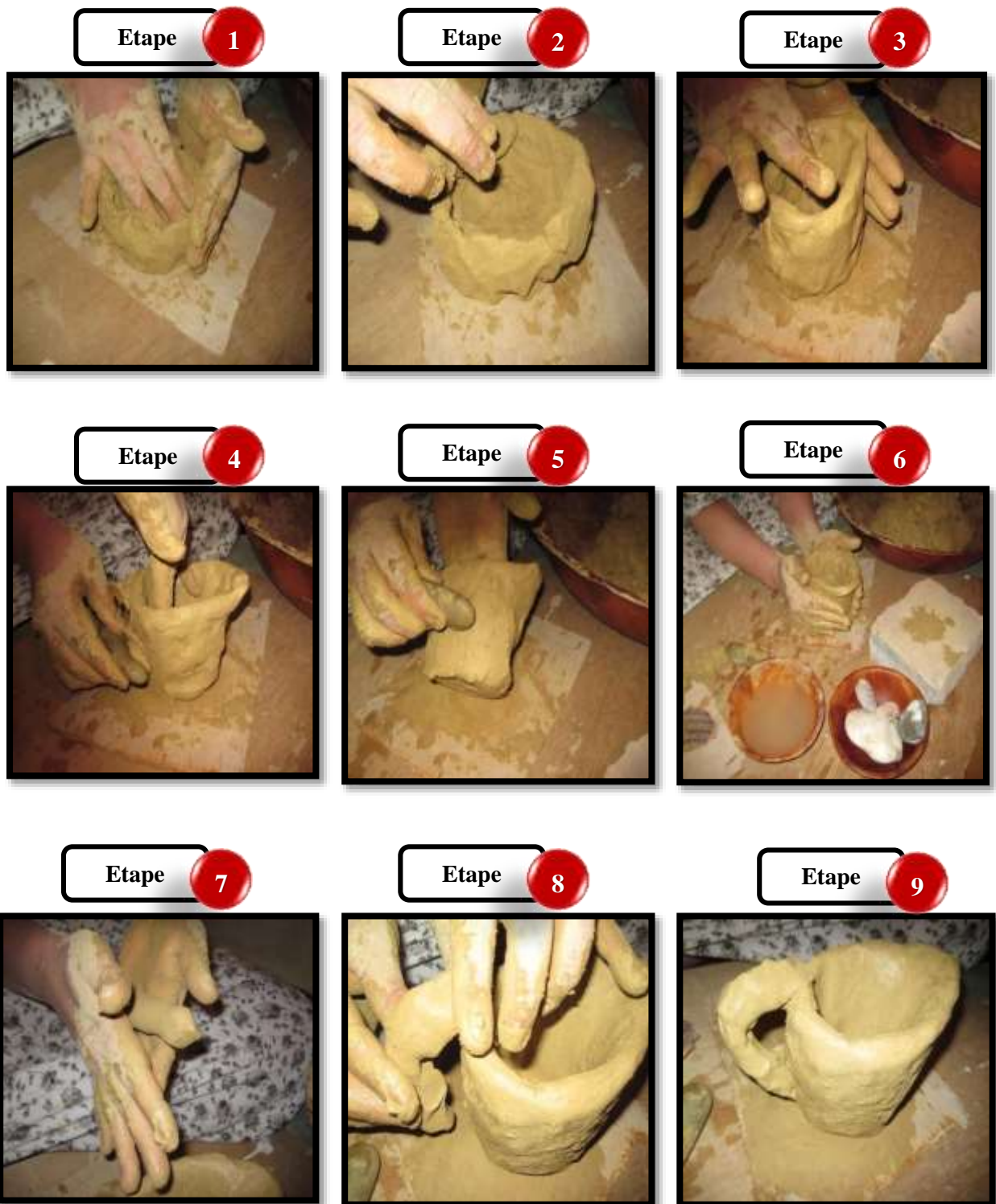
Source : archives de l'artisanat de Maatkas.

- **Le façonnage** : sur un support plat (*pierre, fond de poterie usagée, morceau de bois...*), l'argile devenue pâteuse, homogène et souple est façonnée en plusieurs opérations en utilisant moins d'eau.

Prenons l'exemple de la fabrication d'un pot à lait et d'un plat à galette :

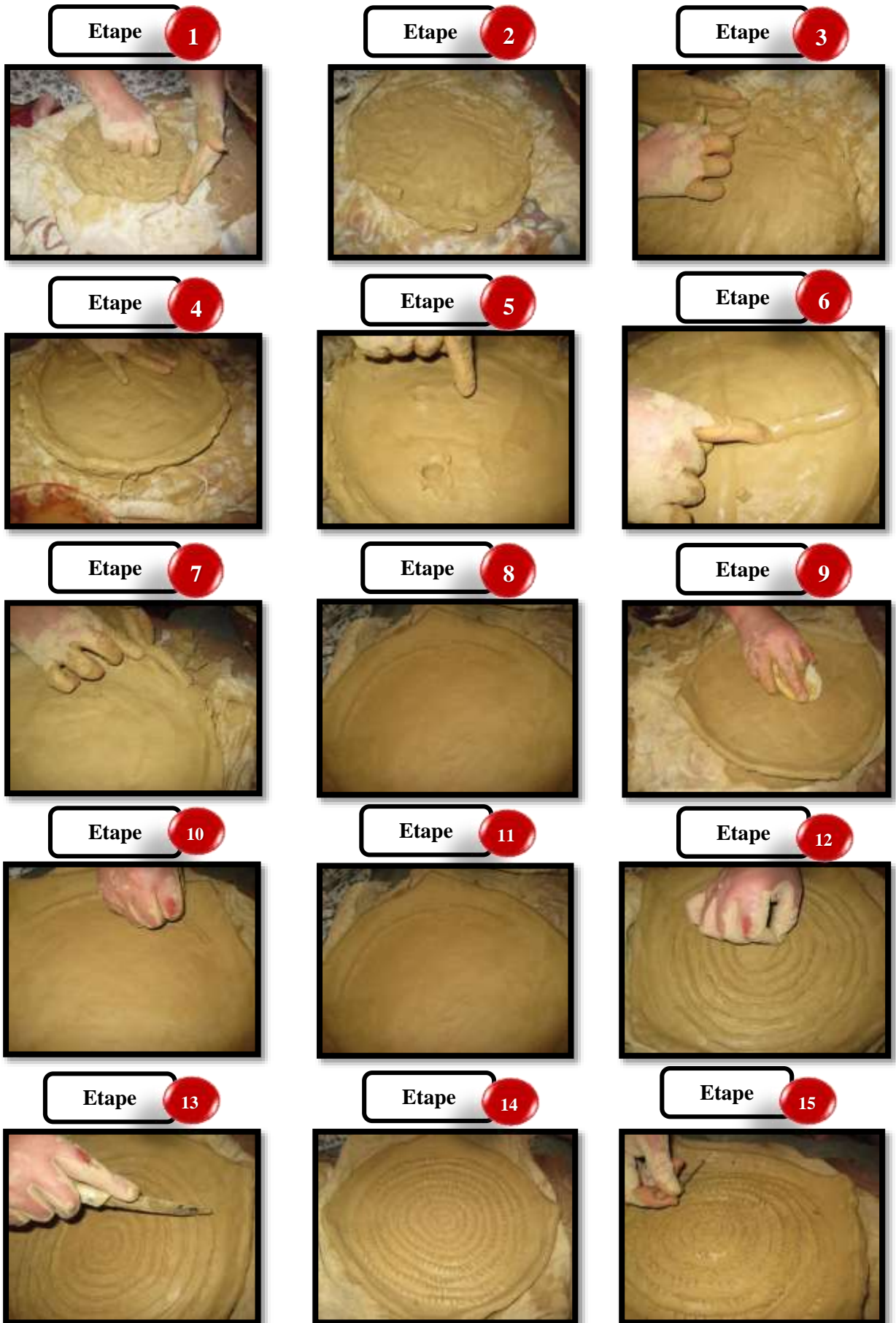
<sup>1</sup> André BAZZANA, Yves MONTMESSIN, « *Poterie féminine et domestique* ». Ed. Maisonneuve et la rose 2003, P.53

Fig. 2 : Processus de fabrication d'un pot de lait



Source : archives de l'artisanat de Maatkas

Fig.3 : Processus de fabrication d'un plat de galette



- **Le Séchage** : c'est une opération répétitive sur plusieurs étapes de la fabrication, car au fur et à mesure de l'élaboration, il faut un répit pour laisser le temps aux parois de se fortifier. Enfin arrive le tour du décor et des dernières finitions, les objets sont laissés sécher pendant quelques semaines à l'ombre ;
- **La finition** : la finition est une phase qui regroupe l'affinage des formes, l'ajustage de la surface, jusqu'au décor. La plupart des poteries à usage domestique ne nécessite pas de décoration.

- **Fig. 4 : Processus de la finition**

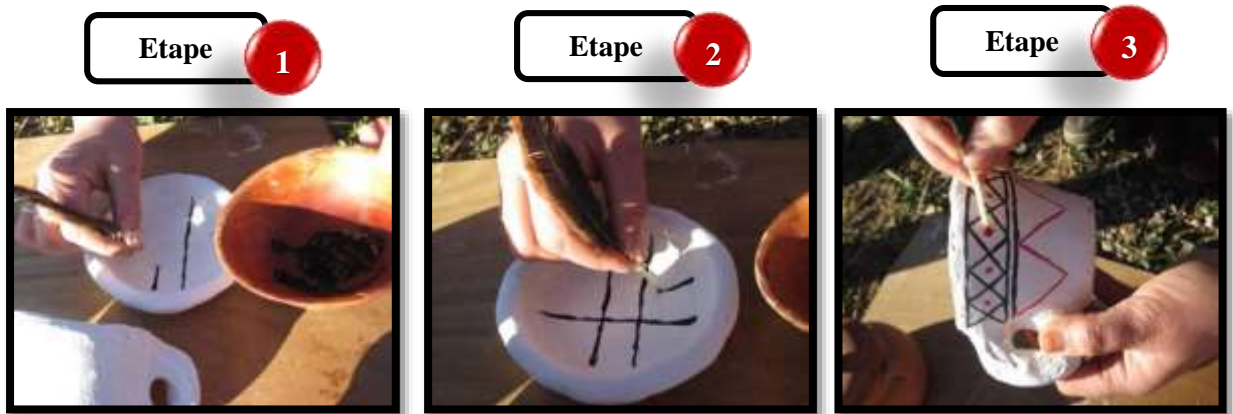


Source : archives de l'artisanat de Maatkas.

Le traitement de la surface se fait en deux sous points qui sont le lissage et le polissage.

- Le lissage est le premier et le plus simple des traitements des surfaces, il se fait à l'aide de la main ou d'une pièce de cuir ;
- Le polissage c'est une opération qui se fait à l'aide d'un morceau de coquillage, fortement appuyé contre la paroi de la pâte déjà raffermie ou presque sèche ;
- Le décor se fait sous deux formes :
- Décor par déformation : il se fait par ajout ou enlèvement de la pâte ;
- Décor par application des motifs peints : il consiste à employer des produits colorants minéraux (argile blanche ou rouge ou de couleur brun-noir).

Fig. 5 : Processus de décoration



Source : archives de l'artisanat de Maatkas.

- **La cuisson** : elle se fait soit pièce par pièce ou en tassant les objets les uns sur les autres (*production massive*), en plein air, enveloppés de combustible (branchage d'herbe et de terre battue).

Il existe plusieurs manières de cuisson :

Fig. 6 : Processus de cuisson



Fig. 7 : Cuisson en meule : du bois, de la bouse de vache et de la paille



Source : André BAZZANA, Rahma EL HRAIKI, Yves MONTMESSIN, le mémoire du geste, la poterie féminine et domestique, Maisonneuve & Larose 2003, p. 72.

**4- Exploitation des réponses au questionnaire**

Dans la partie présentation, nous avons posé des questions en ce qui concerne la dénomination, le type d'activité, l'année de démarrage de l'activité, le nombre d'ouvriers et le chiffre d'affaires.

Nous pouvons synthétiser les réponses obtenues comme suit :

Il s'agit du secteur de la céramique, option poterie, qui se base sur l'artisanat traditionnel et moderne.

Selon certains artisans, ils ont commencé leur activité en 2006 avec quatre ouvriers et leur chiffre d'affaires pouvait à peine atteindre 200 000 DA. L'organisation de leurs ateliers est répartie avec des endroits pour la préparation des matières et des parties façonnage, séchage, cuisson, décoration et émaillage.

Ces ateliers sont ouverts au public, les conditions de travail sont difficiles à cause du manque de main d'œuvre qualifiée et de financement. Quelques ouvriers font des formations et des stages pouvant aller de 45 jours pour les stages pratiques à 12 à 18 mois pour les formations d'apprentissage. Bien qu'elle soit une activité négligée par la plupart des gens, surtout les jeunes, elle reste une source importante de revenus car les ouvriers arrivent à vivre de cette activité.

Les ateliers de formation sont situés à 40, voire 50 km, du domicile des ouvriers, quant aux fournisseurs de matières premières, ils sont situés à 120 km ou plus des ateliers dans le cas des ressources qui sont importées comme l'argile blanche, le réfractaire, l'oxyde ou les émaux. Les matières premières utilisées sont toujours les mêmes (*argile blanche, le réfractaire, les émaux...*). Ces matières sont généralement trouvées dans la nature ou procurées par certains fournisseurs.

La satisfaction du travail pour l'artisan par rapport à son fournisseur est de 50% par rapport à la disponibilité des matières premières. Cependant l'accessibilité au marché est très difficile à cause du manque de marchés.

La principale source de financement est la solidarité entre artisans dans le but d'aider les nouveaux arrivants à bien s'intégrer.

Le temps de fabrication d'une poterie dépend de la saison, 5 à 6 jours en été et 8 à 10 jours pendant l'hiver.

La décoration berbère se fait à l'aide d'une tournette, de pinceaux et de l'oxyde.

Concernant la température de cuisson, tout dépend de l'argile utilisée :

- Entre 850°C et 950°C pour l'argile rouge et grise ;
- Pour l'argile blanche ou le réfractaire, son intensité peut aller jusqu'à 1100°C ;

- La poterie traditionnelle est cuite entre 650°C et 700°C.

La distribution des produits se fait soit par commandes soit par des ventes organisées dans les quartiers.

Les artisans ont besoin d'investissements pour l'acquisition de nouveaux équipements tels que les fours à gaz ou fours traditionnels, la boudineuse et les dégazeurs. Aussi, à eux seuls, ils ne peuvent pas organiser des journées portes ouvertes ou foires, il faudrait l'intervention d'un organisme étatique ou privé.

La transmission du savoir-faire de la poterie se fait par des formations d'apprentissage, mais aussi entre les membres de la famille.

L'artisanat contribue au développement local car il agit dans la création d'emplois et à la réduction du chômage.

L'intervention de l'Etat est d'une grande importance, par la création de mini-zones d'activité pour les artisans, l'organisation des foires, des festivals pour la commercialisation des produits et la mise en place d'équipements nécessaires et des matières d'œuvres.

Nous avons réalisé après cette enquête que plusieurs éléments freinent la valorisation de l'activité artisanale, à savoir :

- Le désintéressement des jeunes dans l'activité ;
- Le manque de réseau d'exportation des produits ;
- Le non intervention de l'Etat pour le financement ;
- La hausse des prix et la rareté des matières premières ;
- L'accès limité au marché international.

Etant une activité familiale, la poterie peut être échangée ou vendue entre femmes. Cette circulation des poteries s'opère soit à titre occasionnel sous la forme d'un échange de services, soit d'une manière régulière au bénéfice des femmes veuves ou pauvres qui y trouvent un modeste gagne-pain.

A titre d'exemple, une femme qui a des enfants à élever et un mari malade fait des poteries et les propose de maison en maison contre leurs contenus en blé ou en semoule ; une autre peut être sollicitée par une voisine pour lui fabriquer une lampe ou un grand plat pour le mariage de sa fille.

**Conclusion au chapitre**

Après cette étude du terrain nous pouvons affirmer que la région de Maatkas dispose des potentialités sur la maîtrise de la poterie traditionnelle, cependant beaucoup d'effort reste à faire pour accompagner les artisans.

Nous avons constaté une disparition de certains savoir-faire suite aux manques des moyens financiers et surtout le désintéressement des jeunes dans l'activité de la poterie.

### Conclusion générale

De plus en plus d'acteurs s'intéressent à la notion du développement, une notion qui doit passer par la coordination de tous les acteurs présents dans un pays. Le rôle de la territorialisation est la mise en valeur des ressources, cette valorisation qui émane d'abord par une prise de conscience du patrimoine dont dispose le pays. Les ressources sont les principales richesses dont nous disposons, elles peuvent être latentes ou révélées.

L'étude de ces richesses nous a poussés à nous poser plusieurs questions concernant l'évolution du secteur artisanal, considérés d'abord comme archaïque, mais qui, de nos jours, contribue de façon directe ou indirecte dans l'économie d'un pays.

La création des petites entreprises est indispensable pour le développement car elles sont plus flexibles par rapport aux grandes entreprises, et ce, grâce à leur mode d'emploi.

Comme nous l'avons vu « *le développement local n'est pas un modèle, ni une mode mais un constat et une pratique* » (Bernard PECQUEUR 2000).

Contrairement au modèle de croissance appelé "fordisme", dans lequel on applique la normalisation et l'uniformisation des trajectoires de développement, le développement local diversifie les stratégies d'action économique.

De nombreux projets peuvent être sources de développement local à condition que les acteurs s'y mettent, cependant l'Etat doit être toujours présent dans la réalisation.

En Algérie, nous pouvons ajouter que le secteur du tourisme joue aussi un rôle dans la dynamique de développement, même s'il est perçu comme limité au seul secteur des hôtels, restaurants et aux agences de voyages, réceptifs et transporteurs, qui constituent dans beaucoup de pays le premier secteur des services. Néanmoins, l'impact économique est plus important dans la mesure où la production des services de tourisme et de loisirs nécessite de nombreux input qui concernent l'ensemble de la production.

Comme réponse à notre problématique de recherche, nous pouvons dire que l'artisanat ne peut pas à lui seul être considéré comme un projet de développement local, mais plutôt un levier qui peut générer des activités et qui contribuer grandement dans la création d'emplois.

Contrairement aux pays développés, qui ont compris l'importance des entreprises artisanales et leur ont accordé une place dans leurs politiques de développement, les pays du Sud ou en voie de développement ont tendance à délaisser ces activités.

Les résultats de notre évaluation sur le terrain, dans le cas de la poterie de Mâatkas, montre une légère amélioration par rapport aux années précédentes où cette activité est maintenue juste pour satisfaire les besoins domestiques.

Enfin, pour la réalisation des objectifs de développement local, quelques perspectives sont à considérer, à savoir :

- La mise en place d'une commission chargée d'élaborer une stratégie cohérente de développement des entreprises artisanales dans leur pilotage et leur valorisation ;
- Le renforcement de l'offre en matière de formation des jeunes qui doivent jouer un rôle fondamental dans le développement local ;
- L'allègement des exigences avant l'octroi des financements pour ces entreprises ;
- L'élaboration d'un diagnostic complet des potentialités artisanales des différentes régions du pays.

Enfin, la question de développement local est une action pour tous les acteurs présents dans la société, où chacun doit agir pour apporter sa contribution.

# Bibliographie

## Ouvrages

- ABDELMALKI, Lahsen, Claude COURLET : « *Les nouvelles logiques du développement* ». Ed. l'harmattan, Paris, 1996
- AKKACHE MAACHA, Dehbia : « *Art, artisanat traditionnel et folklore de Kabylie* ». Ed. MEHDI, Alger, 2008
- ALAIN, Laurent: « *Tourisme responsable, clé d'entrée du développement territorial durable : guide pour la réflexion et action* ». Ed. chronique sociale, Lyon, 2009.
- BECATTINI, Giacomo : « *District Marshallien : notion socio-économique in George BENKO et Alain LIPIETZ, les régions qui gagnent* ». Ed. Paris PUF, 1992.
- BENSANEL, L. LANQUAR : « *Tourisme, facteur de développement local* ». Ed. Grenoble, Paris 1999.
- BOUTILLIER, Sophie « *L'artisanat et la dynamique des réseaux* ». Ed. L'Harmattan, Paris, 2009.
- BOUTILLIER, Sophie, Claude FOURNIER : « *Artisanat : la modernité réinventée* ». Ed. L'harmattan, Paris, 2006
- BRISACIER, Jean-Pierre Bernard DIELLER : « *Introduction à l'économie générale* ». Ed. thématique /économie, Paris 1994.
- BURGEMMEIER B : « *Economie du développement durable* ».Ed.boeck, Bruxelles, 2005.
- COOPER, Chris, C. Michael HALL « *Le tourisme aujourd'hui* ». Ed. Boeck, Bruxelles, 2011.
- DAHMANI, Mohamed : « *Economie et société en grande Kabylie* ».Ed. OPU, Ben Aknoun, Alger, 2004.
- Ed. Economica, Paris, 2015.
- GREFFE, Xavier : « *Décentralisation pour l'emploi : les initiatives locales de développement* ». Ed. Economica, Paris 1989.
- HOUEE, Paul : « *le développement local au défi de la mondialisation* ». Ed. L'Harmattan, Paris, 2001.
- JOYAL, André : « *Le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté ?* ». Ed. IQRC, 2002.
- KADT Emanuel : « *Tourisme passeport pour le développement* ».Ed. Economica, Paris, 1979.
- KHELADI, Mokhtar : « *le développement local* ». Ed. OPU, 2012.
- LASARY : « *Economie de l'entreprise* ». Ed. EL DAR EL OTHMANIA, 2007.
- LAURGE Romain, Bernard PECQUEUR « *ressources territorial : politique publique et gouvernance au service d'un développement territorial générant ces propres ressources* ». Ed. Economica, Paris 2005.
- Mario POLESE, Richard SHEARMUR, Laurent TERRAL : « *Economie urbaine et régionale : Géographie économique et dynamique des territoires* ».
- NOIZET, César : « *La coopération décentralisée et le développement local* ». Ed. L'Harmattan, Paris, 2002.
- PECQUEUR, Bernard : « *Le développement local* ». 2<sup>ème</sup> Ed. Paris : Syros, 2000.

- PERROUX, François : « *La théorie de pole de croissance* ». Ed. P.U.F, 1965.
- PY, Pierre : « *Le tourisme : un phénomène économique* ». Ed. documentation française, Paris, 1986.
- VOILIER, Philippe : « *Tourisme et développement local* ». Ed. Berlin, Paris, 2008.

### Thèses

- Artisanat kabyle : rétrospectives et perspectives, Algérie, 1979.
- L'artisanat berbère permanence des matériaux, symbolisme des formes : Etude historique et anthropologique de l'antiquité à nos jours, Université de paris ouest-Nanterre la défense, 2013-2014.

### Mémoires

- La valorisation du patrimoine culturel et sa place dans la production des activités touristique : cas de bijoux kabyle d'Ath Yenni, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou 2013-2014.

### Articles

- Assise de l'artisanat, bilan des prospectifs horizons 2002, le 21-23 novembre 2009, organisées par le ministère du commerce ;
- Emile LANCIANO : « *la compétitivité des districts industriels, une approche par les ressources scientifique* ». 2005.
- George BENKO : « *Economie urbaine et régionale au tournant du siècle métropole* ». 2007.
- Jacques-François THISSE : « *L'oubli de l'espace dans la pensée économique* », 1997.
- Pierre Antoine LANDEL, Bernard PECQUER : « *Le développement territorial : une voie innovante pour les collectivités locales* ». 2016.
- René PERRIN : « *Développement local. l'émergence de nouvelles compétences* ». 1989.

### Webographie

- Vie publique. Qu'est-ce qu'une collectivité locale ? <http://www.viepublique.fr/découverte-institution/collectivité-territoire>, le 15/07/2019 à 15h.
- <http://www.pme-dz.com/agence-national-de-développement-d'investissement>, le 5/08/2019 à 14h.
- <http://www.liberté-algerie.com>, le 17/07/2019 à 19h.
- <http://www.cnrtl.fr>, le 5/08/2019 à 3h.

## Liste des figures

<b>Figure N°</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
<b>Figure 1</b>	Description des objets avec leurs symboles	<b>67</b>
<b>Figure 2</b>	Etapes de préparation de l'argile	<b>70</b>
<b>Figure 3</b>	Processus de fabrication des poteries	<b>71</b>
<b>Figure 4</b>	Processus de finition	<b>72</b>
<b>Figure 5</b>	Processus de décoration	<b>73</b>
<b>Figure 6</b>	Processus de cuisson	<b>73</b>
<b>Figure 7</b>	Processus de cuisson en meubles	<b>73</b>

# Annexes

## QUESTIONNAIRE

### I - Présentation

1-Dénomination de l'activité :

.....  
.....

1 - Type d'activité :

.....  
.....

2 - Année de démarrage de l'activité:

.....  
.....

3 - Nombre d'ouvriers employés:

.....  
.....

4 - Chiffre d'affaires annuel moyen

.....  
.....

### II - Organisation

6 - Comment sont organisés les ateliers ?

.....  
.....

7 - Les ateliers sont-ils ouverts au public ?

.....  
.....

8 - Quelles sont les conditions de travail ?

.....  
.....

9 - Les ouvriers font-ils des formations et stages ?

.....  
.....

**10 - Les ouvriers arrivent-ils à vivre de leur activité ?**

.....  
.....

**11 - Les ouvriers habitent-ils à proximité des ateliers ?**

.....  
.....

**12 - A combien de kilomètres des ateliers sont situés les fournisseurs ?**

.....  
.....

**13 - Les artisans sont-ils satisfaits de leurs fournisseurs ?**

.....  
.....

**14 - L'accessibilité au marché est-elle facile pour les artisans ?**

.....  
.....

**15 - Quelles sont les sources de financement de l'activité ?**

.....  
.....

**III - Mode de production et de distribution**

**16 - Quelles sont les matières premières utilisées ?**

.....  
.....

**17 - Où trouve-t-on l'argile ?**

.....  
.....

**18 - Combien de temps en moyenne faut-il pour fabriquer une poterie ?**

.....  
.....

**19 - Comment se fait la décoration des objets ?**

.....  
.....

**20 - A quelle température se fait la cuisson des objets ?**

.....  
.....

**21 - Comment se fait la distribution des produits ?**

.....  
.....

**IV - Perspectives de développement**

**22 - Quelles sont les différentes difficultés rencontrées ?**

.....  
.....

**23 - Les artisans ont-ils besoins d'investissements pour des nouveaux équipements ?**

.....  
.....

**24 - Les artisans organisent-ils des journées de formation et d'apprentissage ?**

.....  
.....

**25 - Les artisans organisent-ils des foires, festivals, journées portes ouvertes et autres ?**

.....  
.....

**26 - Comment se transmet le savoir-faire en matière de poterie ?**

.....  
.....

**27 - Qu'est ce qui différencie la poterie de MAATKAS ?**

.....  
.....

**28 - L'artisanat peut-il contribuer au développement local ?**

.....  
.....

**29 - Si oui, quelles activités va-t-il générer ?**

.....  
.....

**30 - De quelle façon l'Etat peut-il intervenir pour aider les artisans ?**

.....  
.....

## Table des Matières

### Remerciement

### Dédicaces

### Liste des abréviations

### Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Chapitre I</b> : Valorisation des ressources (cadre théorique et conceptuel).....	13
Introduction :	13
Section 1 : Ressources territoriale .....	14
1- Historique .....	14
1.1-Notion et définitions des ressources territoriales .....	14
1-1-1- Caractéristiques attribuées à la ressource .....	15
1.1.2- Processus de reconnaissance de la ressource territoriale .....	15
1.2- Classification et approches des ressources territoriales .....	16
1.3- Contribution des ressources territoriales au développement local .....	17
2- Ressources territoriales et développement durable .....	18
2.1- Concepts du développement durable.....	18
2.2- Ressources territoriales et création des P.M.E (district industriel et S.P.L) .....	20
2.3- Création des milieux innovateurs .....	21
Section 2 : Développement territorial.....	22
1-Fondement théorique du développement .....	22
1.1-Concept du développement local .....	22
1.2- Conditions et outils du développement local .....	22
1.3-Dynamique des acteurs du développement .....	23
2-Enjeux du développement local .....	24
2.1- Émergence du développement local.....	24
2.2- Politiques publique et développement local.....	25
2.3- Entreprises artisanales et dynamique local.....	26
Conclusion .....	28
<b>Chapitre II</b> : Evolution du secteur de l'artisanat en Algérie .....	30
Introduction .....	30
Section 1 : Généralités sur le secteur de l'artisanat en Algérie .....	31
1- Artisanat algérien.....	31
1.1-Création de la direction et de la société nationale de l'artisanat traditionnel.....	32
1.1.1- création de la direction .....	32
1.1.2- Création de la société nationale de l'artisanat traditionnel .....	32
1.2- Création de la chambre nationale de métiers .....	32
1.3- Valorisation des produits artisanaux .....	33
2- Rôle de l'artisanat dans le développement local .....	35
2.1- Artisanat dans l'économie nationale .....	37
2.1.1- Contribution de l'artisanat à la production.....	37
2.1.2- Contribution culturel de l'artisanat .....	38
2.1.3- Artisanat et sauvegarde du patrimoine .....	38
2.2- Effets de l'industrie sur l'artisanat .....	38

2.3- Artisanat et développement durable.....	40
Section 2 : Mesure de développement de l'artisanal .....	41
1-Développement des activités artisanales .....	41
1.1- Artisanat comme model productif .....	41
1.2- Elaboration de la mise en œuvre des normes dans l'artisanat .....	43
1.3- Artisanat et tourisme.....	44
2- Artisanat et l'aménagement du territoire .....	45
2.1- Contribution des petites et moyennes entreprises .....	45
2.2- Artisanat comme vecteur de cohésion sociale.....	46
2.3- Gouvernance local.....	47
Conclusion.....	48
<b>Chapitre III : Présentation du secteur touristique dans le développement local .. ....</b>	<b>50</b>
Introduction .....	50
Section1 : Généralités sur le tourisme en Algérie .....	51
1- Définition des concepts .....	51
1.1 Classification des différents types de tourisme .....	51
1.2 Demande et offre touristique en Algérie .....	52
1.3 Impact du phénomène touristique.....	53
2- Particularité de la consommation touristique .....	54
2.1 Croissance exceptionnel et le caractère évolutif de la consommation touristique.. ....	54
2.2 Forces et faiblesse du tourisme.....	55
2.3 Réseaux et industrie touristique .....	56
Section 2 : Tourisme en Algérie .....	57
1- Grandes étapes du développement touristiques en Algérie .....	58
1.1 Situation du tourisme après l'indépendance.....	58
1.2 Politique nationale du tourisme en Algérie .....	59
1.3 Acteurs du tourisme .....	60
2- Potentialités touristiques de l'Algérie.....	60
2.1 Facteurs clés du développement touristiques .....	60
2.2 Tourisme durable.....	62
2.3 Contribution du tourisme à l'emploi .....	63
Conclusion.....	64
Cas pratique .....	66
1- présentation de de la poterie Maatkas .....	66
2-Différentes formes de poterie .....	67
3-Processus de fabrication .....	68
4-Exploitation des réponses au questionnaire .....	74
Conclusion du cas pratique.....	76
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>78</b>
Bibliographie .....	81
Liste des figures.....	84
Annexes.....	86
Table de matière .....	88

## **Résumé**

Les années soixante-dix sont marquées par des échecs et la disparition des grandes entreprises qui ont conduit à une baisse de la croissance économique.

Après cette crise économique, plusieurs questions sont posées en ce qui concerne le développement. Ainsi le développement local se définit comme un processus utilisant les initiatives locales aux niveaux des collectivités.

Il présente plusieurs formes qui valorisent les relations formelles et informelles entre les acteurs et leurs milieux.

Chaque territoire renferme des ressources, qu'elles soient tangibles ou intangibles, qui nécessitent une mise en forme venant des différents acteurs. Ces ressources sont différentes selon les cultures et les régions.

## **Abstract**

The seventies are marked by failures and the disappearance of large companies that have led to a decline in economic growth.

After this economic crisis, several questions are asked regarding development. Thus, local development is defined as a process that uses local initiatives at the community level.

It presents several forms that value the formal and informal relations between actors and their environments.

Each territory contains resources, whether tangible or intangible, that requires formatting from different actors. These resources are different in different cultures and regions.